LE

TRÉSOR DES PIANISTES

DIX-HUITIÈME VOLUME

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

AUTEURS DONT LES OUVRAGES FIGURENT DANS LA COLLECTION DU TRÉSOR DES PIANISTES

AUTEURS	VOLUMES :
Albrechtsberger (Georges)	XV
Anglebert (Henry d')	II
Bach (J.-Sébastien)	VIII
Bach (W.-Friedemann)	X
Bach (Ch.-Ph.-Emmanuel)	XII, XIII
Bach (Christ.-Frédéric)	XV
Bach (Jean-Chrétien)	XVIII
Beethoven (Louis van)	XIX, XX, XXI
Bègue (Antoine le)	III
Benda (Georges)	XIV
Bull (John)	II
Buttstedt (Vollrath)	XIV
Byrd (William)	II
Chambonnières (J. de)	II
Chopin (Frédéric)	XXIII
Clementi (Muzio)	XVI
Couperin (Louis)	III
Couperin (François)	IV, V
Cramer (Jean-Baptiste)	XVIII
Crofurd	II
Dandrieu (François)	IX
Daquin (Claude)	IX
Duphly (**)	XIV
Durante (François)	IX
Dussek (Louis)	XVIII
Eberlin (Ernest)	XI
Fasch (Chrétien)	XV
Frescobaldi (Jérôme)	II
Froberger (Jacques)	III
Gibbons (Orlando)	II
Goldberg (Théophile)	XI
Haendel (G.-Frédéric)	V
Haessler (Wilhelm)	VI

AUTEURS :	VOLUMES :
Haydn (Joseph)	XV
Hummel (J.-Népomucène)	XXII
Kerl (Gaspard de)	III
Kirnberger (J.-Philippe)	XIV
Krebs (J.-Louis)	IX
Kuhnau (Jean)	III
Lindeman (O.-A.)	XVI
Marcello (Benoît)	IX
Martini (le P. Jean-Baptiste)	IX
Mattheson (Jean)	XI
Mendelssohn-Bartholdy (Félix)	XXIII
Merulo (Claude)	II
Mozart (W.-Amédée)	XVII
Muffat (Georges)	II
Muffat (Théophile)	X
Nichelmann (Christophe)	X
Paradies (P.-Dominique)	XIV
Pasquini (Bernard)	III
Pescetti (Jean-Baptiste)	IX
Porpora (Nicolo)	VIII
Purcell (Henri)	III
Rameau (J.-Philippe)	VIII
Ries (Ferdinand)	XXIII
Scarlatti (Alexandre)	III
Scarlatti (Dominique)	VI, VII
Schaffrath (Christophe)	XI
Schwanenberg	XVIII
Smith (Christophe)	XI
Steibelt (Daniel)	XVIII
Telemann (Philippe)	IX
Weber (Ch.-Marie de)	XXIII
Wernicke (J.-G.)	XVIII
Zipoli (Dominique)	XI

Paris. — Typogr. Adolphe Lainé, rue des Saints-Pères, 19.

BIBLIOTHECA REGIA HAFNIENSIS

TRÉSOR DES PIANISTES

TABLE DU DIX-HUITIÈME VOLUME

XVIII^e SIÈCLE, 2^e PÉRIODE

J.-CHRÉTIEN BACH..... Sept Sonates.

J.-LOUIS DUSSEK..... Trois grandes Sonates, œuv. 35.

— ..... Sonate, œuv. 64.

J.-G. WERNICKE..... Cinq Pièces.

** SCHWANENBERG..... Deux Menuets.

XIX^e SIÈCLE, 1^re PÉRIODE

DANIEL STEIBELT..... Grande Sonate, œuv. 64.

J.-B. CRAMER..... Trois Sonates.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

JEAN-LOUIS DUSSEK.

Jean-Louis ou Ladislas DUSSEK, artiste illustre comme pianiste virtuose, était fils d'un organiste. Il naquit à Czaslau, en Bohême, le 9 février 1761. A l'âge de cinq ans il jouait déjà du piano, et, suivant le témoignage de son père, il accompagnait sur l'orgue à l'âge de neuf ans. Il fut ensuite envoyé comme sopraniste au couvent d'Iglau, où il continua d'étudier la musique, sous la direction du P. Ladislas Spenar, maître du chœur de l'église des Minorites. Dussek étudia les langues anciennes au collége des jésuites et alla achever ses études à Kuttenberg, où il avait été appelé comme organiste. Après avoir passé deux années et demie dans ce lieu, il alla suivre un cours de philosophie à l'université de Prague, et ses progrès furent tels, qu'il put soutenir avec honneur sa thèse de bachelier en cette science. Ce fut alors que le comte Mœnner, capitaine impérial d'artillerie, l'emmena avec lui en Belgique et le fit entrer comme organiste à l'église Saint-Rombaut de Malines. Après avoir passé quelque temps dans cette situation, Dussek alla à Berg-op-Zoom, où il remplit les mêmes fonctions, puis il se rendit à Amsterdam. Arrivé dans cette ville, il y fit admirer son talent sur le piano. Sa renommée le fit bientôt appeler à la Haye par le Stathouder, et il passa près d'une année dans cette résidence, pour y donner des leçons de piano aux enfants du prince. Ce fut là qu'il publia ses trois premiers ouvrages, qui consistaient en trois concertos pour le piano, deux violons, alto et basse, œuvre premier, six sonates pour piano et violon, œuvres deux, et six sonates du même genre, œuvre trois. Ces compositions sont comptées parmi ses meilleures.

En 1783, Dussek avait atteint sa vingt-deuxième année, et déjà son talent excitait la plus vive admiration ; cependant il était encore en doute sur lui-même : ce doute lui fit prendre la résolution de se rendre à Hambourg pour consulter Charles-Philippe-Emmanuel Bach : il en reçut d'utiles conseils et des éloges. L'année suivante, le jeune virtuose était à Berlin, où des applaudissements lui furent prodigués pour son habileté sur le piano et sur l'harmonica à clavier, instrument nouvellement inventé par Hessel. De Berlin, Dussek alla à Pétersbourg, où il avait le dessein de résider quelque temps ; mais le prince Charles de Radziwill lui proposa un engagement avantageux qu'il crut devoir accepter; et il demeura deux ans avec ce seigneur dans le fond de la Lithuanie. Vers la fin de 1786, il vint à Paris, y joua devant la reine (Marie-Antoinette) et reçut de la part de cette princesse des offres avantageuses, qui ne purent le décider à se fixer en France, parce qu'il avait le désir de visiter son frère en Italie. Arrivé à Milan, il y donna des concerts dans lesquels il se fit entendre sur le piano et sur l'harmonica ; son talent y produisit une vive sensation, bien qu'à cette époque les Italiens fussent peu sensibles aux beautés de la musique instrumentale.

De retour à Paris, en 1788, Dussek y resta peu de temps : les premiers troubles de la révolution le décidèrent à passer en Angleterre; il s'y maria en 1792 et se fixa à Londres, où il établit un commerce de

musique. Enthousiaste de son art et aimant le plaisir, il était peu propre à diriger des affaires commerciales; de là vint que son établissement ne prospéra point. Poursuivi par ses créanciers, ce grand artiste fut obligé de s'éloigner de l'Angleterre et de se réfugier à Hambourg en 1800. Dans cette ville, une princesse du Nord s'éprit de passion pour lui, l'*enleva* et vécut avec lui dans une retraite située vers les frontières du Danemark. Cette liaison dura près de deux ans. En 1802, Dussek fit un voyage en Bohême pour y revoir son père, dont il était séparé depuis vingt-cinq ans. A son retour, il passa par Magdebourg, fut présenté à l'infortuné prince Louis-Ferdinand de Prusse et s'attacha à sa personne. Ce prince ayant perdu la vie au combat de Saalfeld, en 1806, Dussek passa d'abord au service du prince d'Ysenbourg, puis, en 1808, il se rendit à Paris et prit un engagement avec le prince de Talleyrand, dont il devint le maître de concerts. Fatigué de la vie agitée qu'il avait eue jusqu'alors, il ne songea plus qu'à jouir en paix du repos qui lui était offert.

Doué du caractère le plus aimable, d'une bonté parfaite et de beaucoup d'obligeance pour les artistes, d'un esprit naturel orné, d'une instruction variée, d'une gaieté douce et de manières nobles qu'il avait puisées dans la haute société où il avait vécu, Dussek avait pour amis tous ceux qui le connaissaient. On ne lui reprochait qu'un défaut : c'était une insouciance incurable qui lui faisait négliger le soin de ses affaires, et qui le mit souvent dans de grands embarras. Dans les dernières années de sa vie, son embonpoint était devenu excessif, ce qui ne lui avait rien ôté de son agilité pour le piano; mais la difficulté de se mouvoir lui avait fait contracter l'habitude de passer au lit la plus grande partie des jours. Pour sortir de l'espèce d'apathie qui résultait de ce genre de vie, il était obligé de faire un usage immodéré du vin et des liqueurs fermentées, comme de stimulants, qui finirent par altérer sa constitution, et par lui donner la mort. Il cessa de vivre, à Paris, le 20 mars 1812.

Également célèbre comme exécutant et comme compositeur pour son instrument, Dussek a mérité sa double réputation par de rares talents. On s'est longtemps souvenu de l'effet prodigieux qu'il fit en 1808 aux concerts qui furent donnés à l'Odéon par Rode, Baillot et Lamare. Jusque-là, le piano ne s'était produit qu'avec désavantage dans les concerts; mais sous les mains de Dussek il éclipsa tout ce qui l'entourait. Le style large et sage de cet artiste, sa manière de chanter sur un instrument privé de son soutenu, enfin le brillant et la délicatesse de son jeu, lui procurèrent un triomphe dont il n'y avait point eu d'exemple auparavant. Ses compositions se distinguent par des formes qui lui sont propres, par des motifs brillants, par des mélodies heureuses et par une harmonie riche, bien que parfois incorrecte.

Dussek a publié soixante-seize œuvres pour le piano, lesquelles consistent en douze concertos avec orchestre, une symphonie concertante pour deux pianos, un quintette pour piano, violon, alto, violoncelle et contre-basse, un quatuor pour les mêmes instruments sans contre-basse, dix œuvres de trios ou sonates accompagnées, quatre-vingts sonates pour piano et violon, neuf sonates à quatre mains, trois fugues *idem*, cinquante-trois sonates pour piano seul. Une collection complète de ses œuvres a été publiée à Leipzig, chez Breitkoff et Hærtel. Parmi ses ouvrages, ceux que Dussek estimait le plus sont les œuvres 9, 10, 14, 35, la sonate intitulée *Adieux à Clementi*, et celle qui a pour titre le *Retour à Paris*. Il avait publié à Londres une méthode pour le piano, en anglais; il l'a traduite en français et en allemand : elle a eu plusieurs éditions à Paris et à Leipzig. Dussek a fait représenter aussi deux opéras anglais, qui ont eu peu de succès; enfin on connaît de lui une messe solennelle qu'il composa à l'âge de treize ans, et plusieurs oratorios allemands, entre autres celui de *la Résurrection*, sur la poésie de Kloptock. Il y a aussi beaucoup de musique d'église de sa composition, conservée à l'église Sainte-Barbe, à Kuttenberg, ainsi qu'à l'église collégiale de Czaslau.

F.-J. FÉTIS.

TROIS

GRANDES SONATES

pour le

PIANO-FORTE

DÉDIÉES

à Gabriel **PLEYEL**

PAR

J. L. DUSSEK.

Œuvre 35. **Prix:**

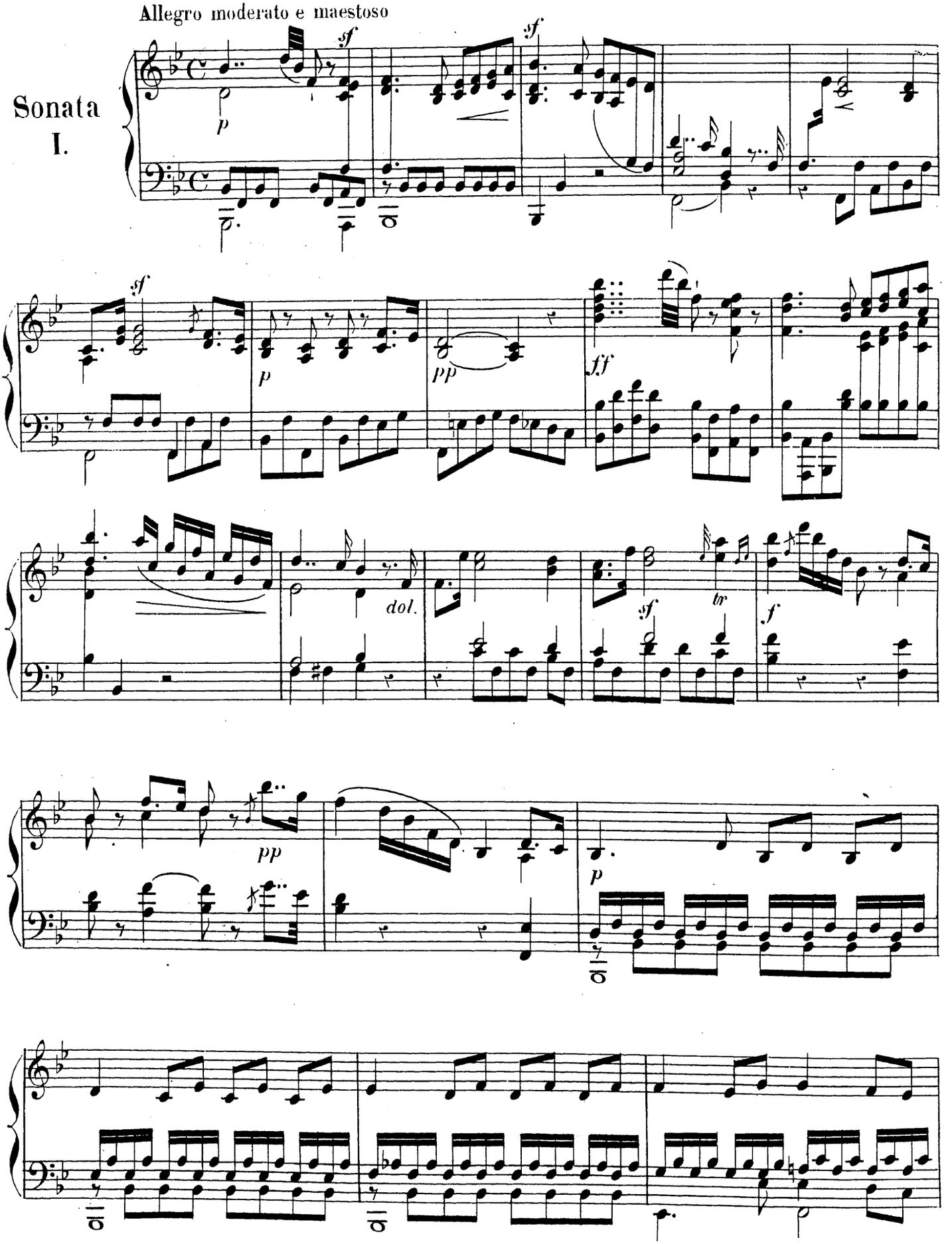
PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1870.

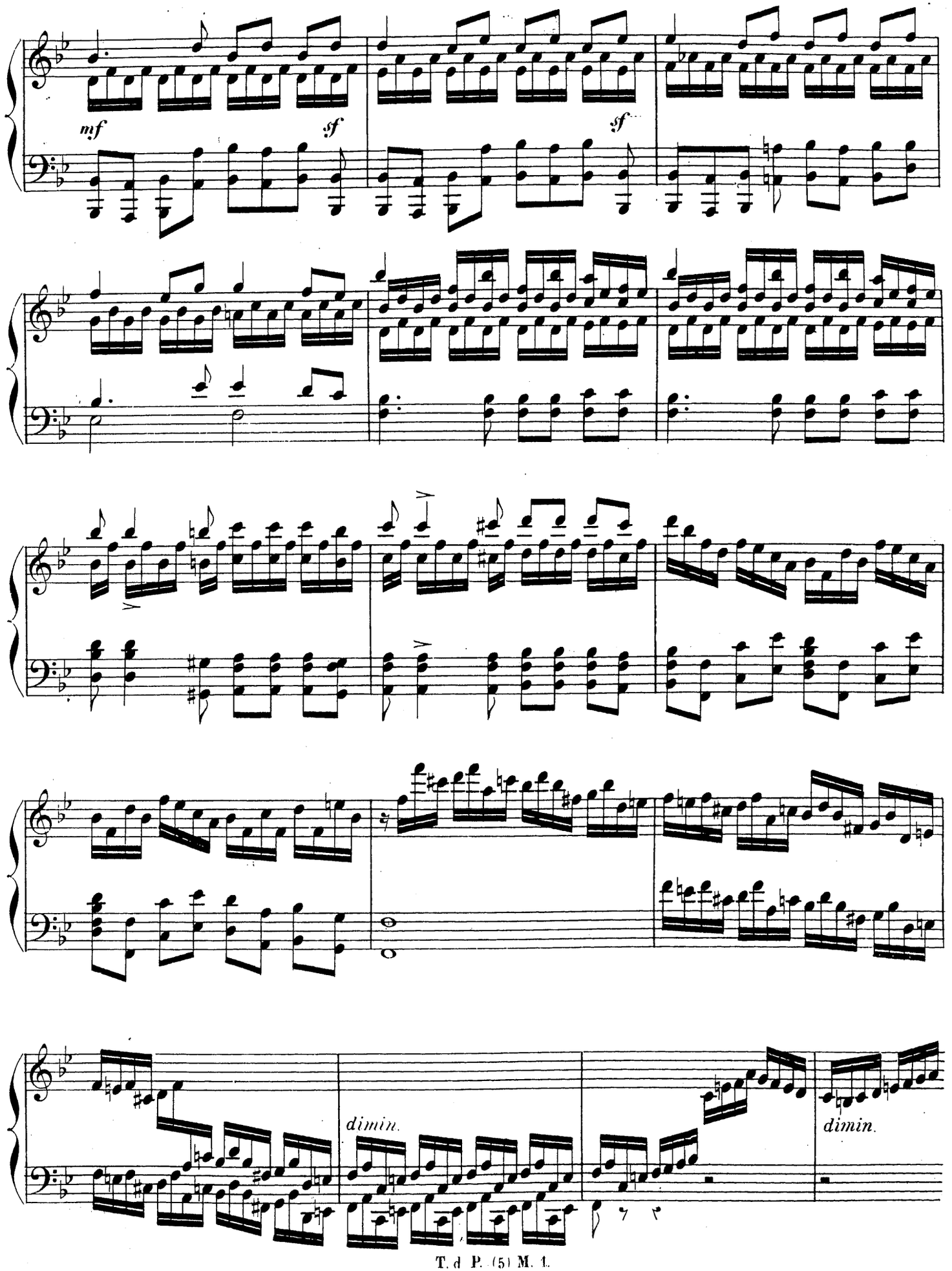
T. d. P. (5) M. 1.

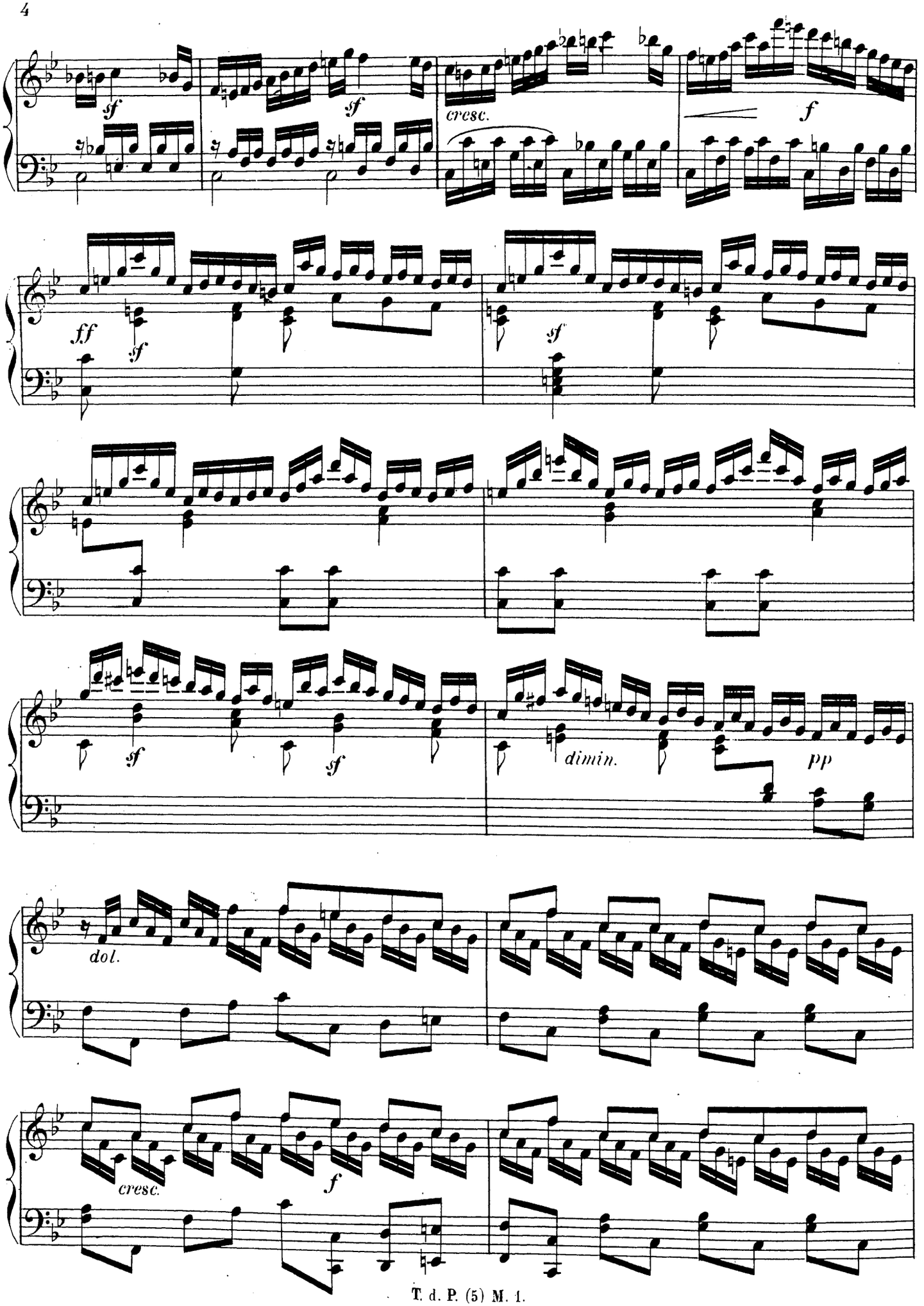
b304.0118

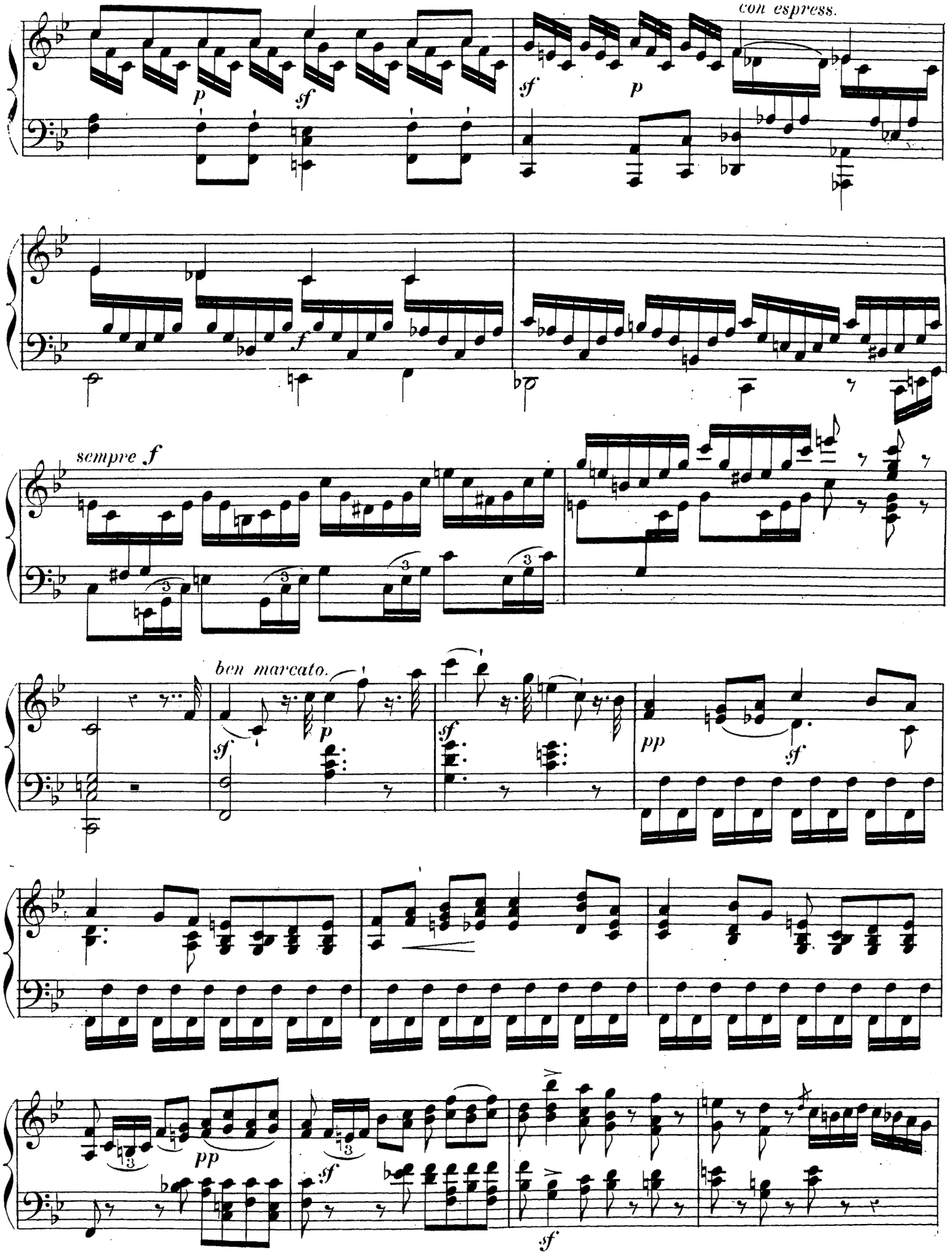
Allegro moderato e maestoso

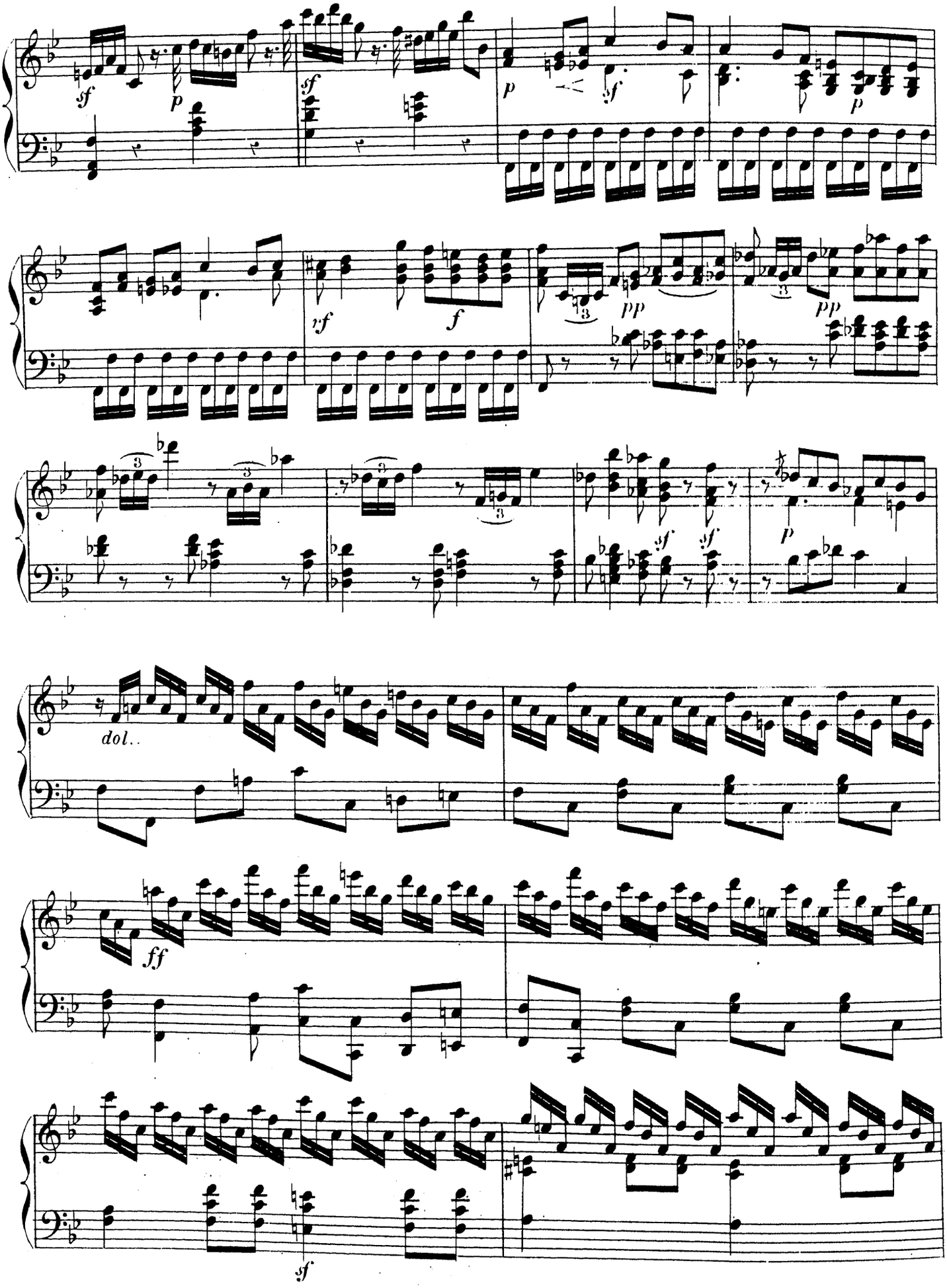
Sonata I.

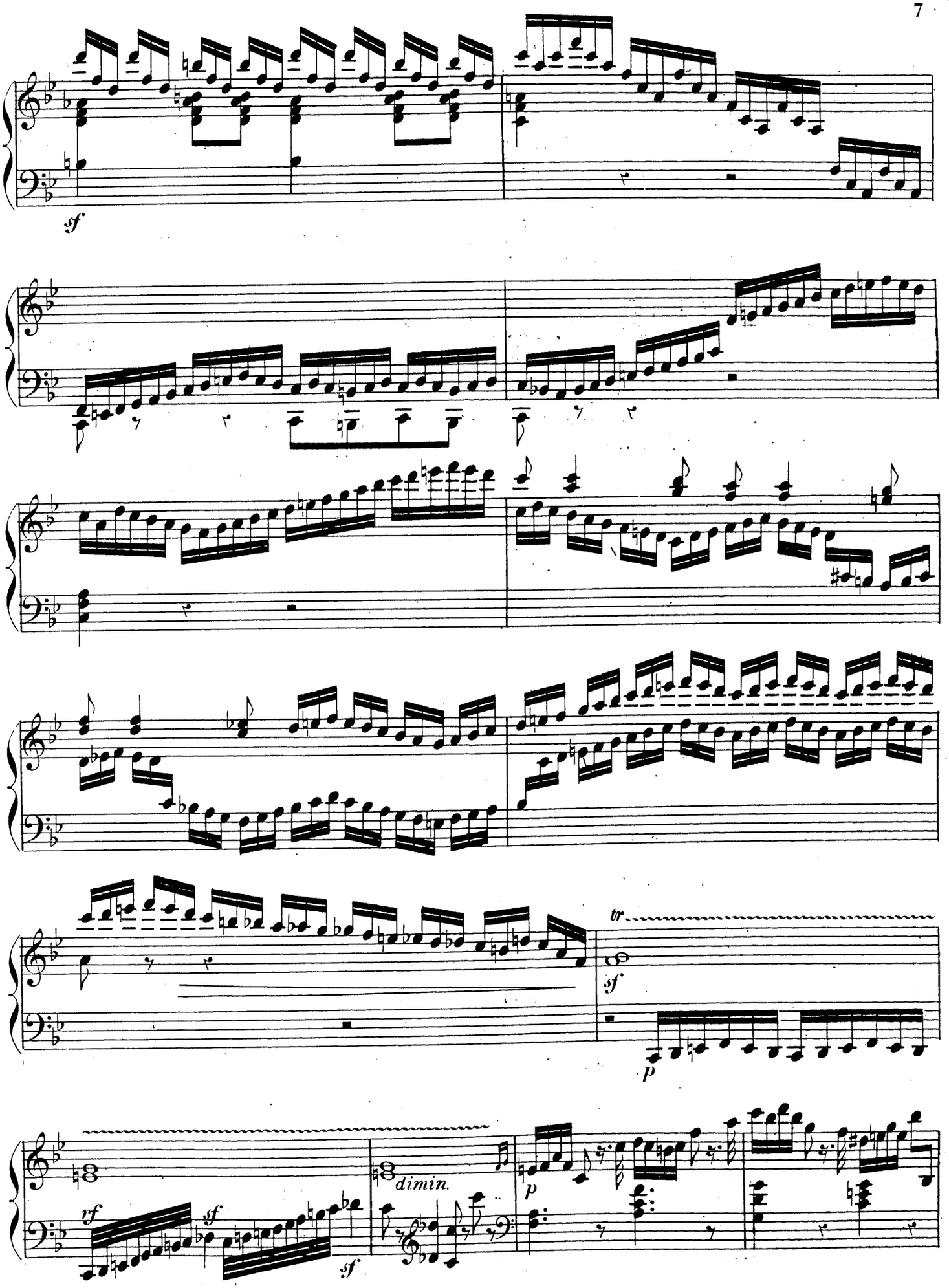


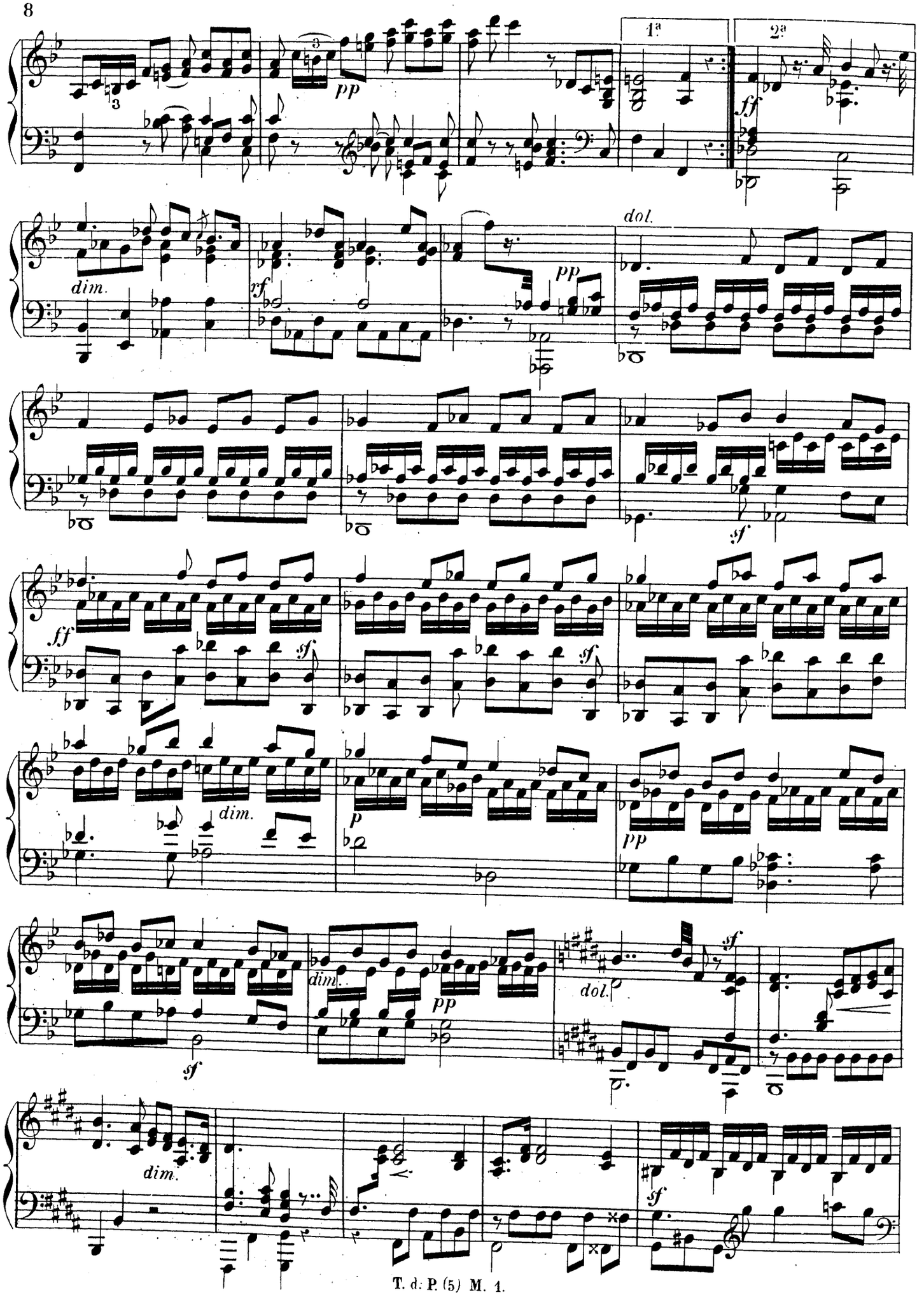

mf
sf
sf
dimin.
dimin.

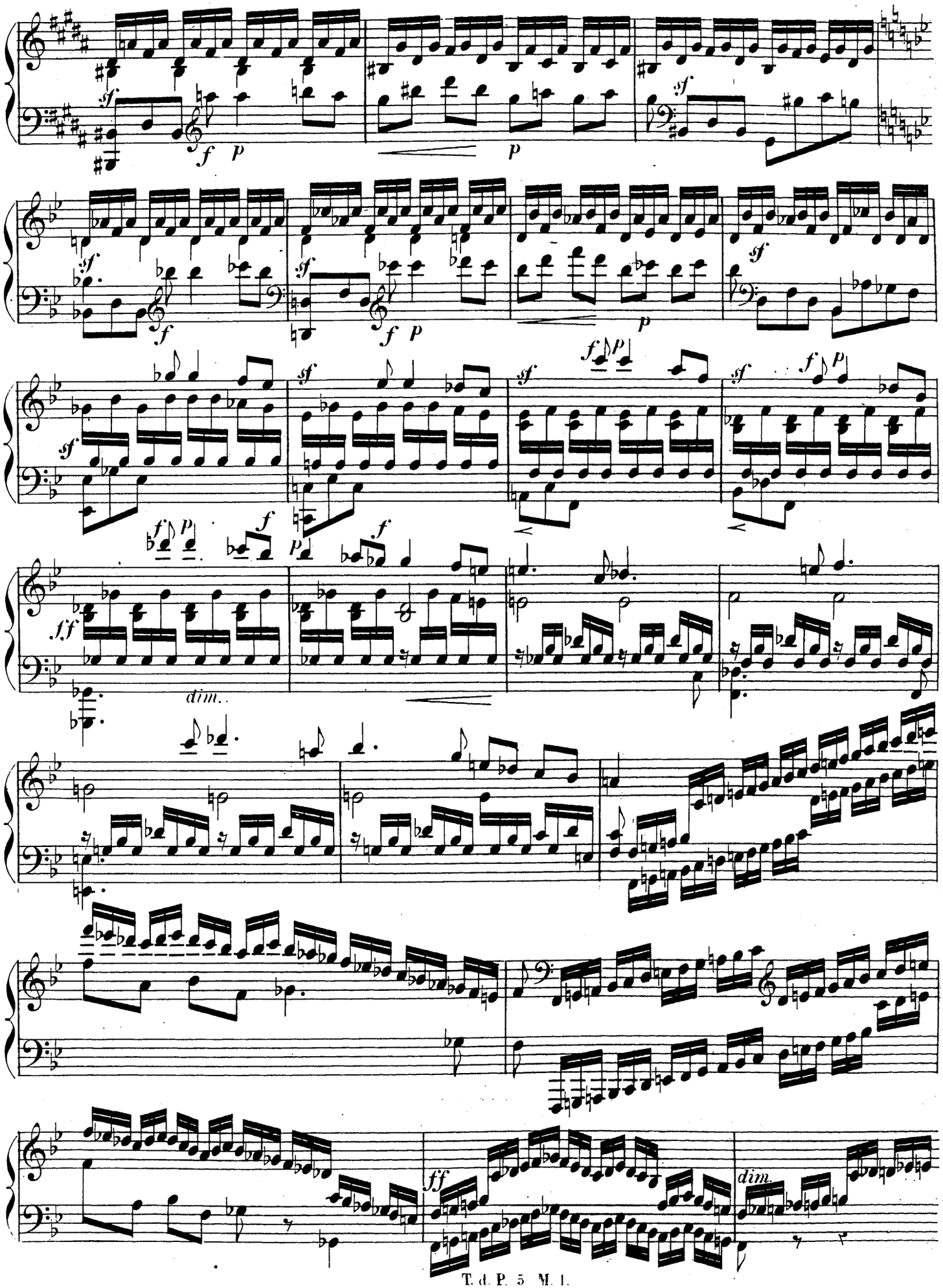

sf
sf
cresc.
f
ff
sf
sf
sf
sf
dimin.
pp
dol.
cresc.
f

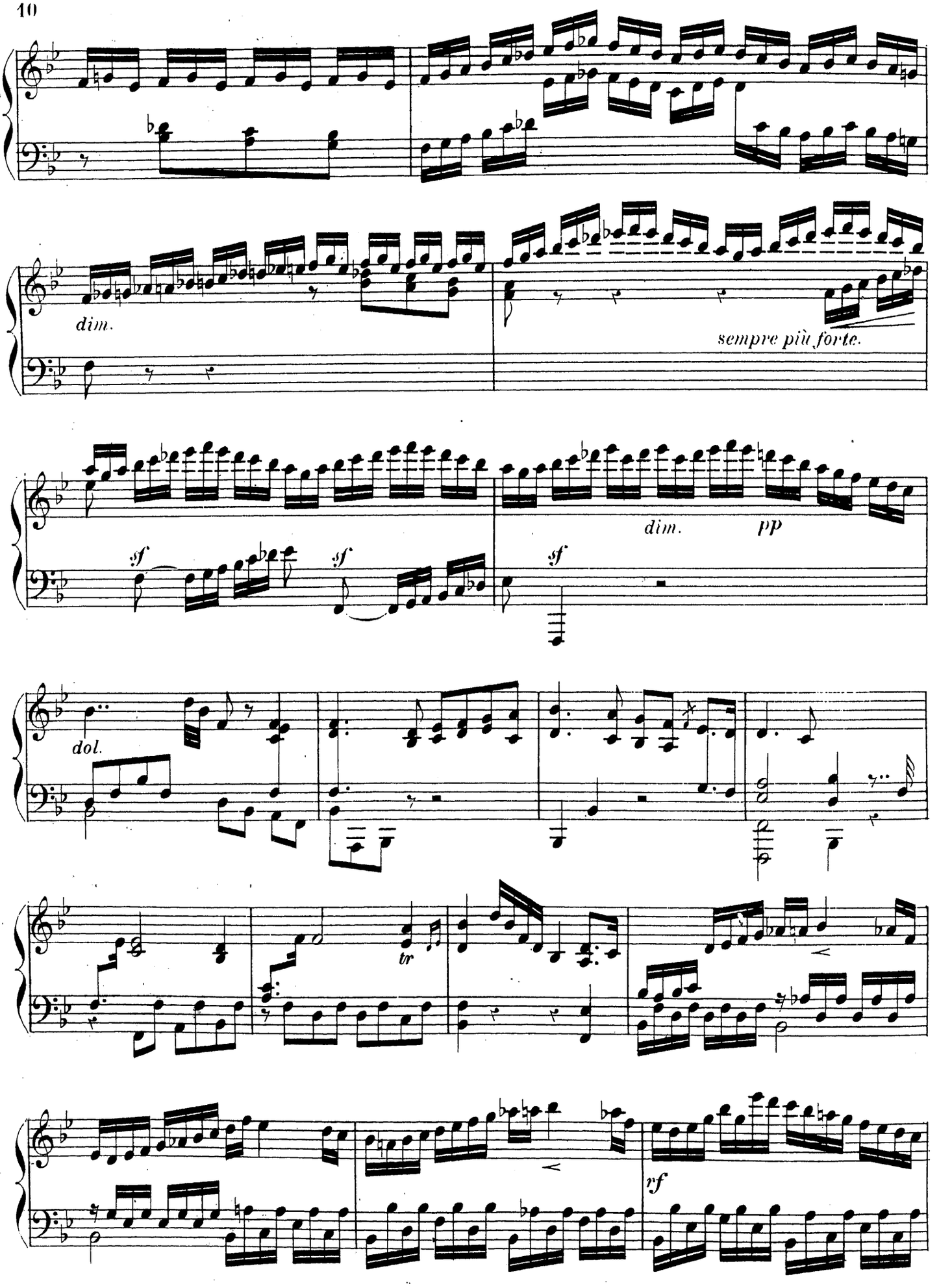

con espress.
sempre f
ben marcato.

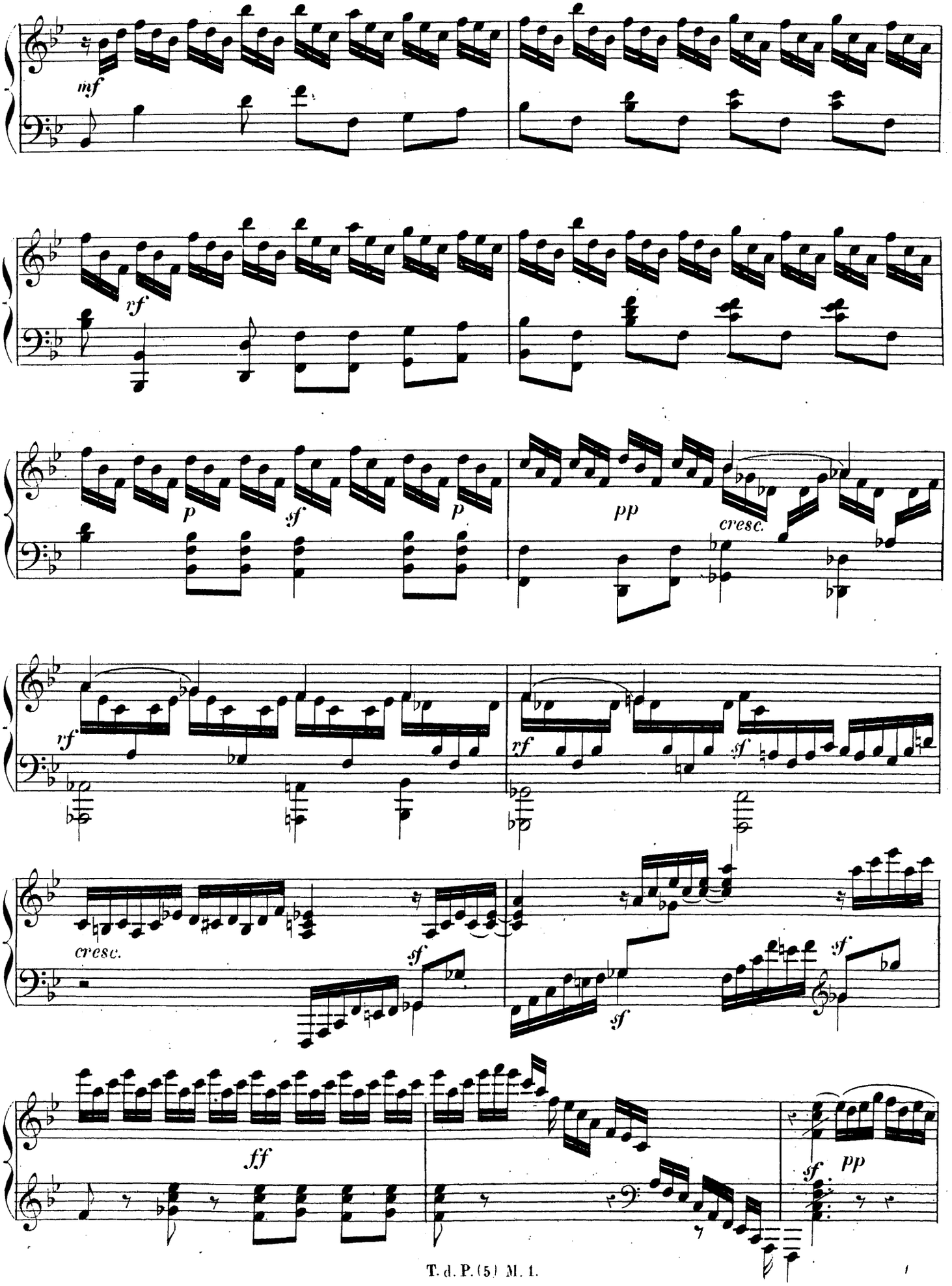

sf
p
sf
p
sf
p
rf
f
pp
pp
sf
sf
p
dol..
ff
sf

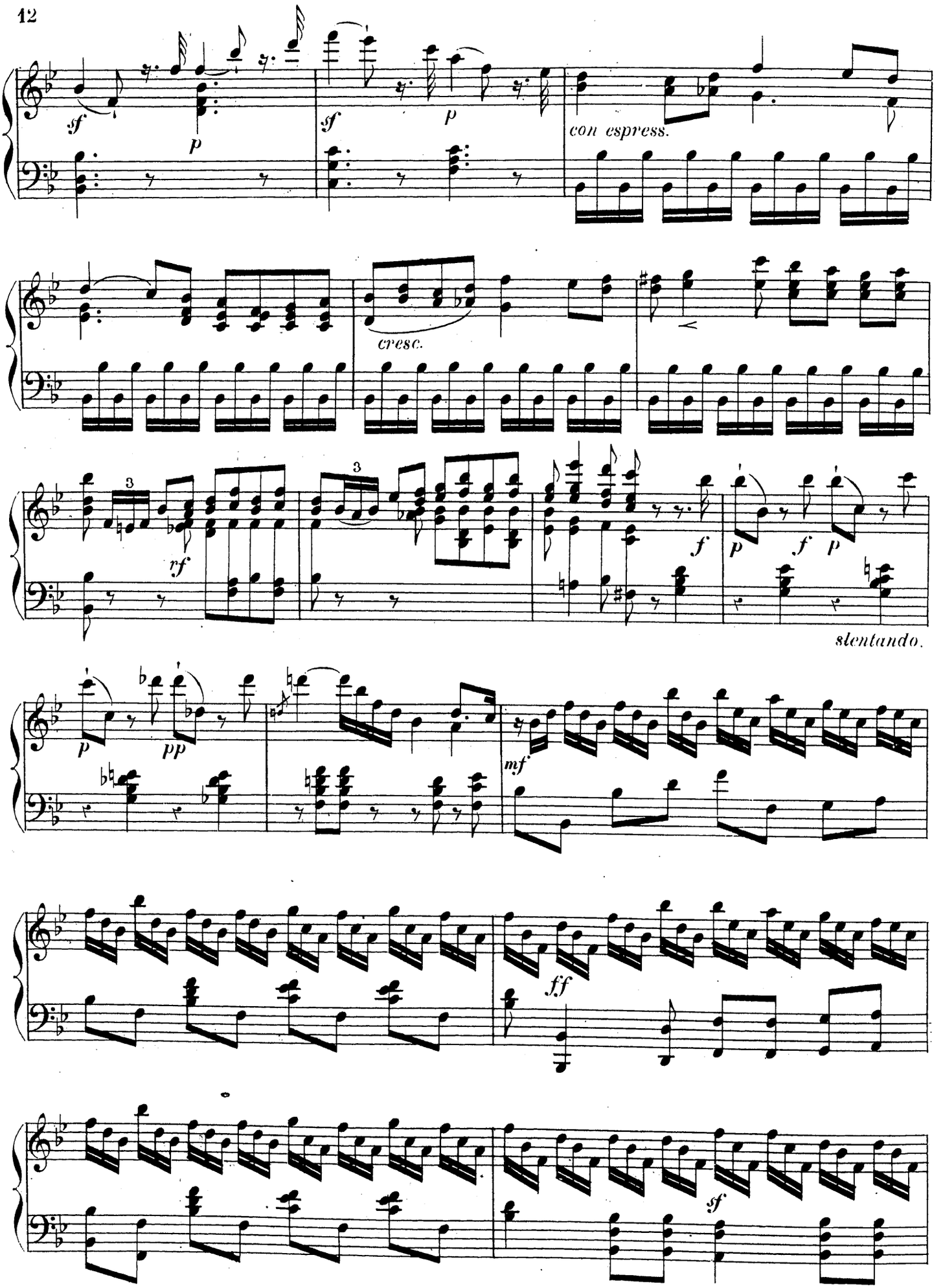

sf
tr
sf
p
vf
sf
sf
dimin.
p

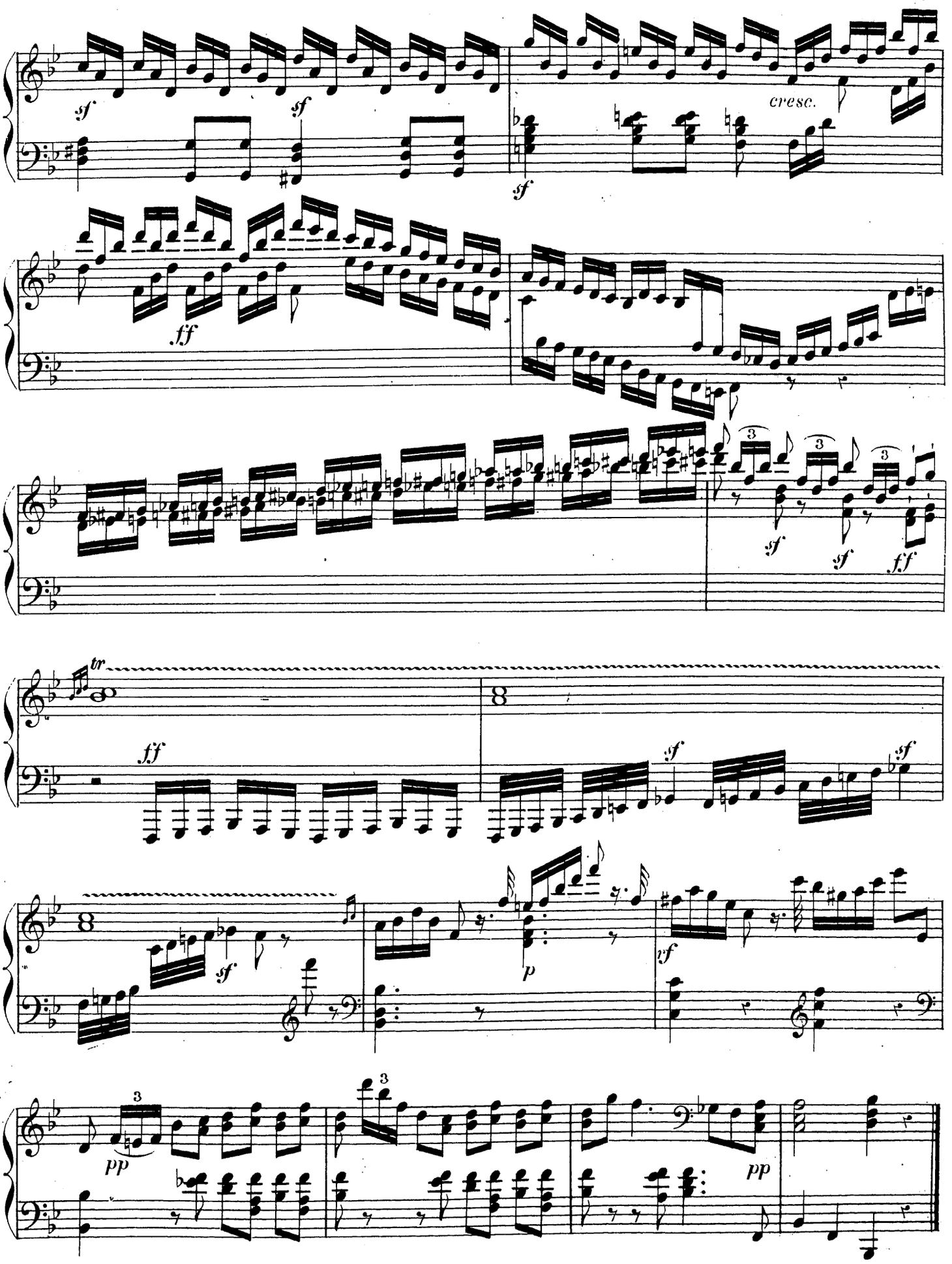

1ª
2ª
pp
ff
dim.
dol.
pp
sf
ff
sf
sf
dim.
p
pp
dim.
pp
dol.
sf
sf
dim.
sf


dim.
dim.


dim.
sempre più forte.
sf
sf
sf
dim.
pp
dol.
tr
rf

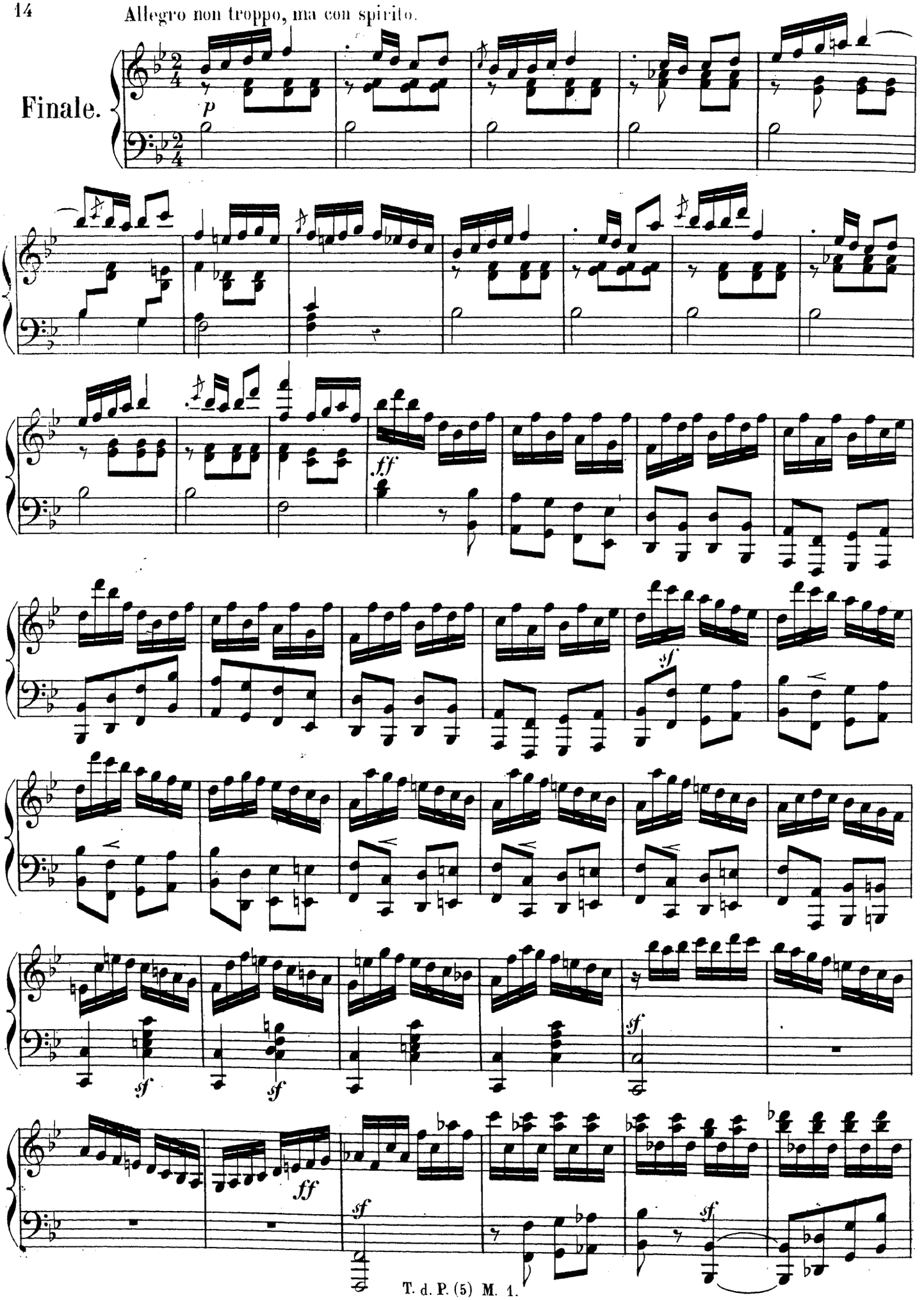

mf
rf
p
sf
p
pp
cresc.
rf
rf
sf
cresc.
sf
sf
sf
ff
sf
pp

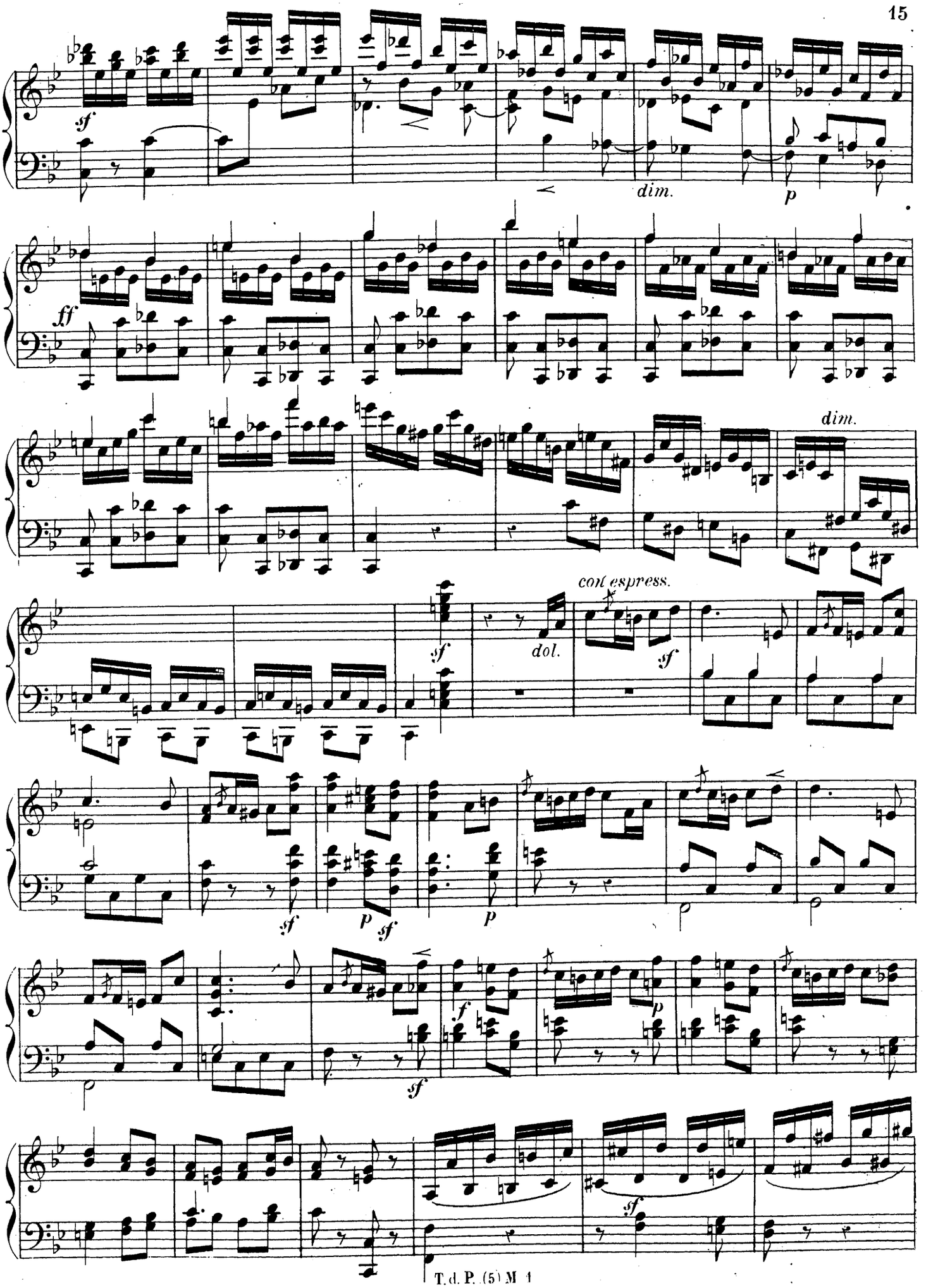

sf
p
sf
p
con espress.
cresc.
rf
f
p
f
p
slentando.
p
pp
mf
ff
sf

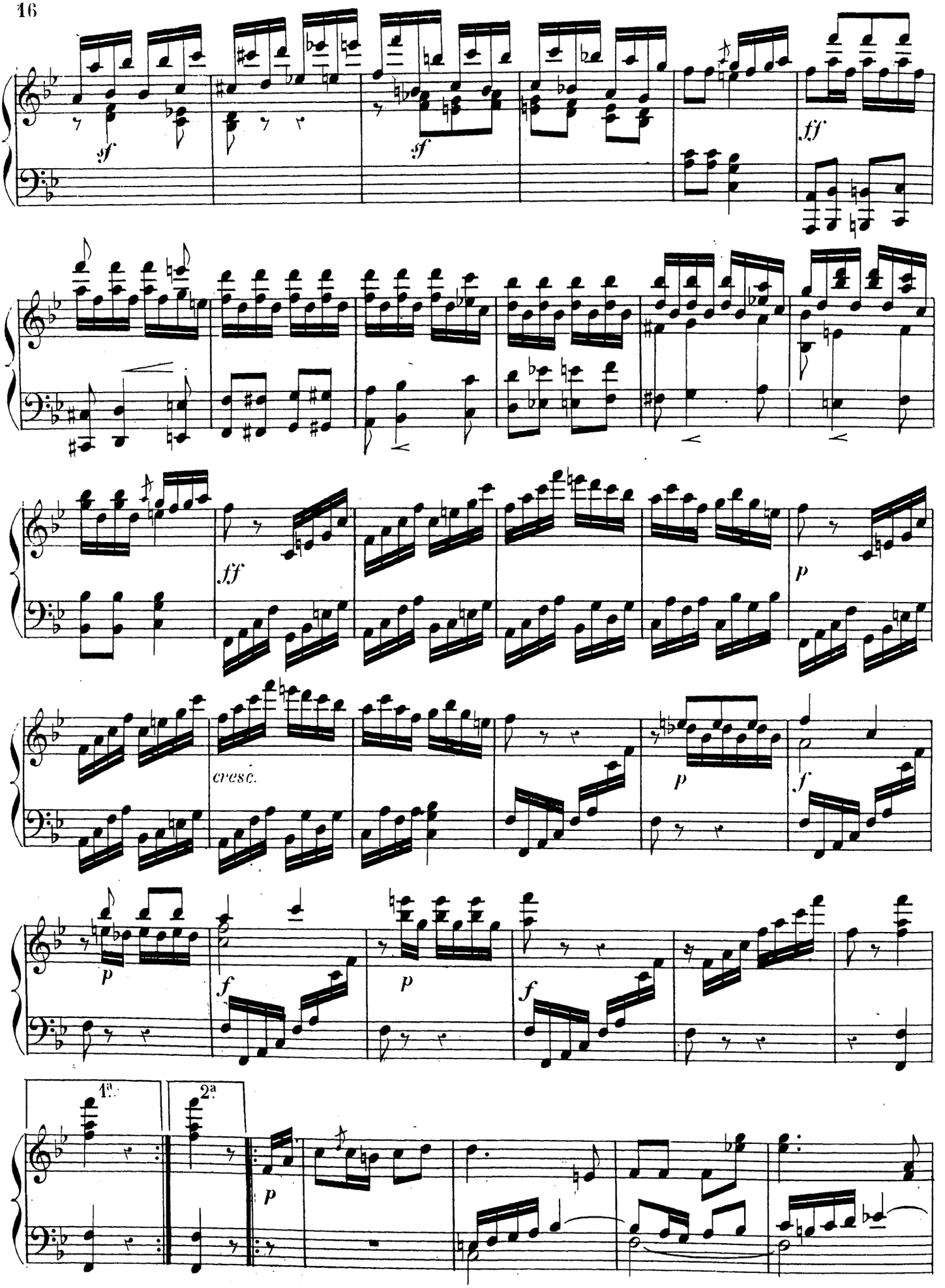

sf
sf
cresc.
sf
ff
sf
sf
ff
tr
ff
sf
sf
sf
p
yf
pp
pp

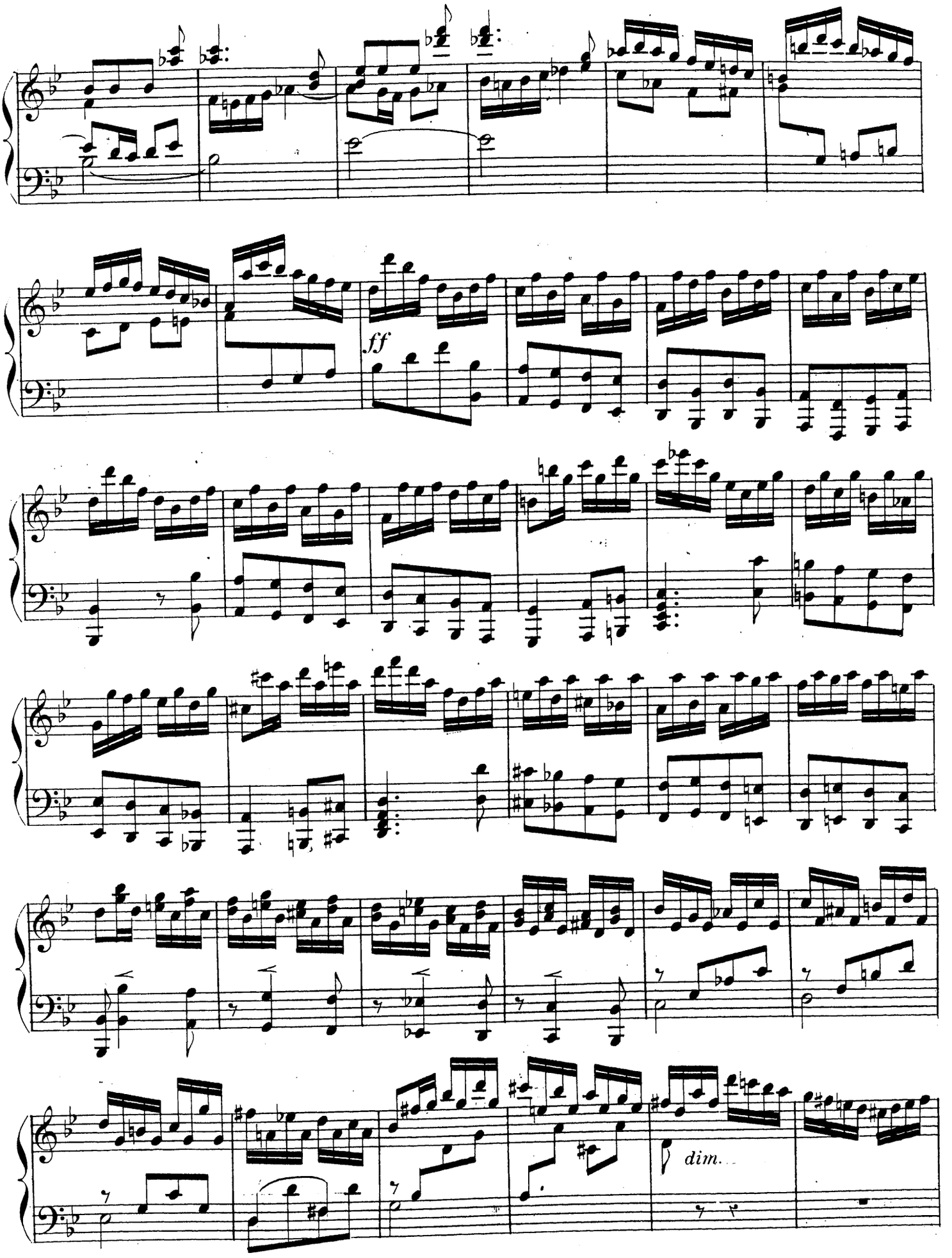
Allegro non troppo, ma con spirito.

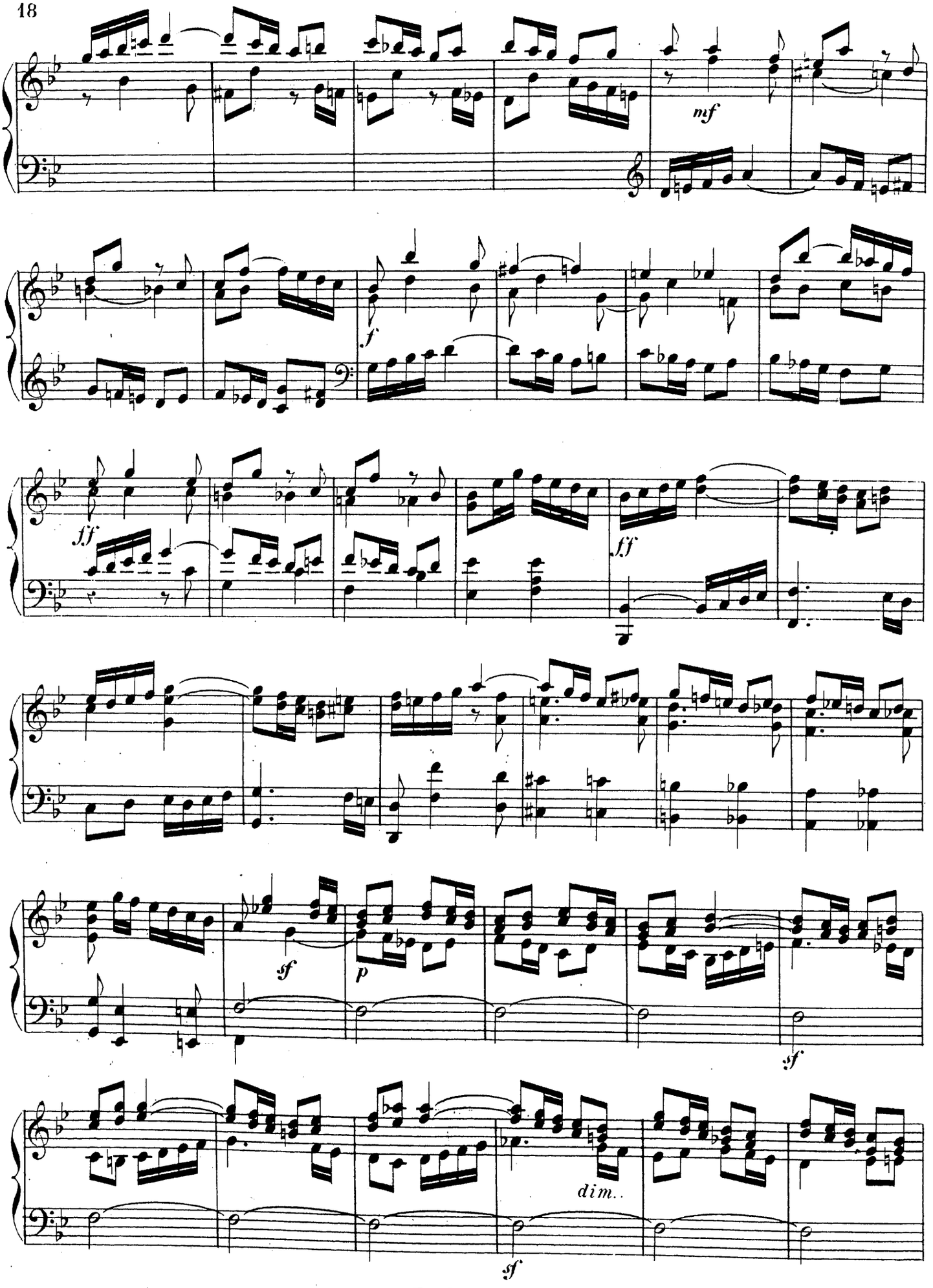
Finale.

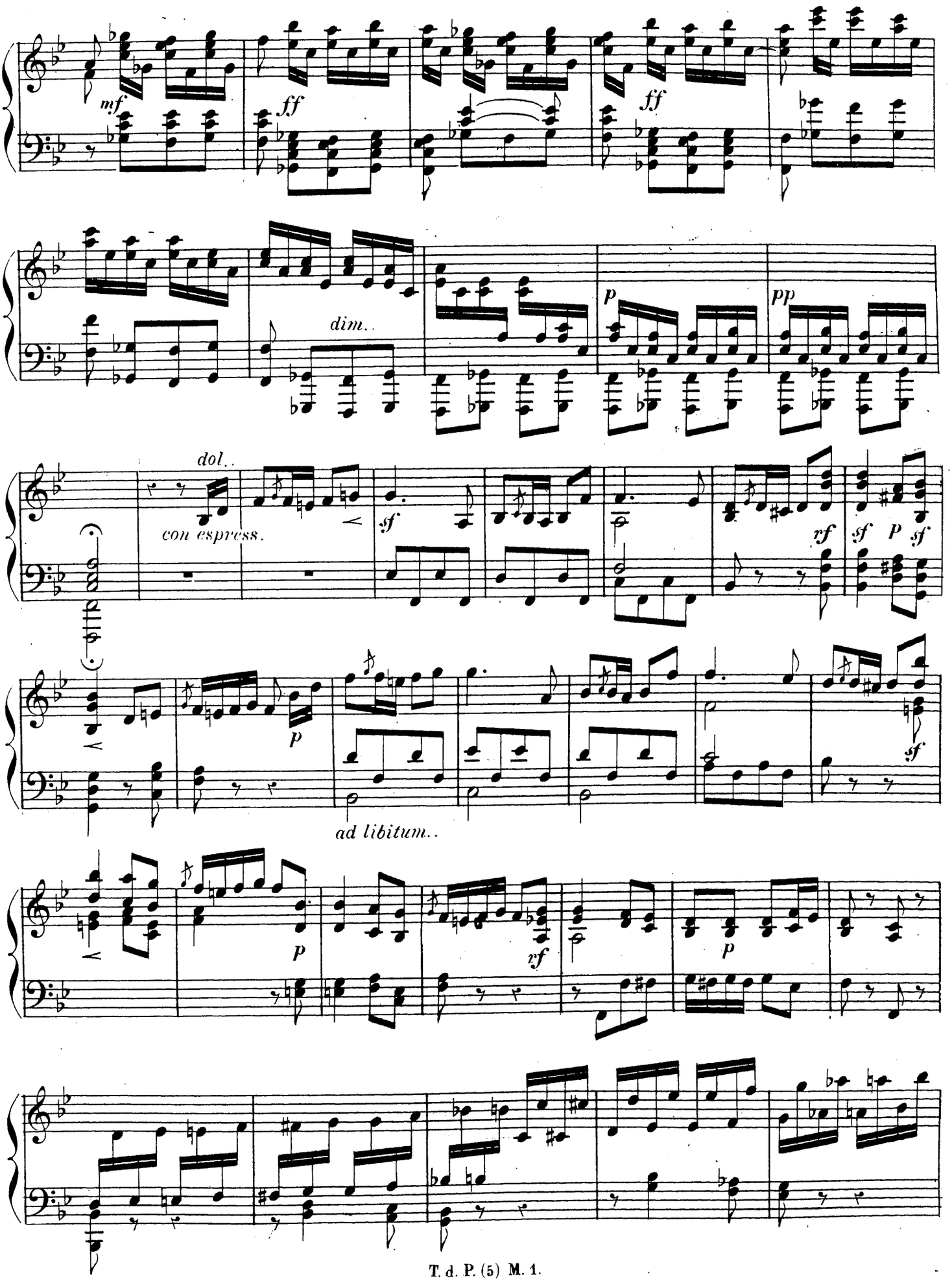


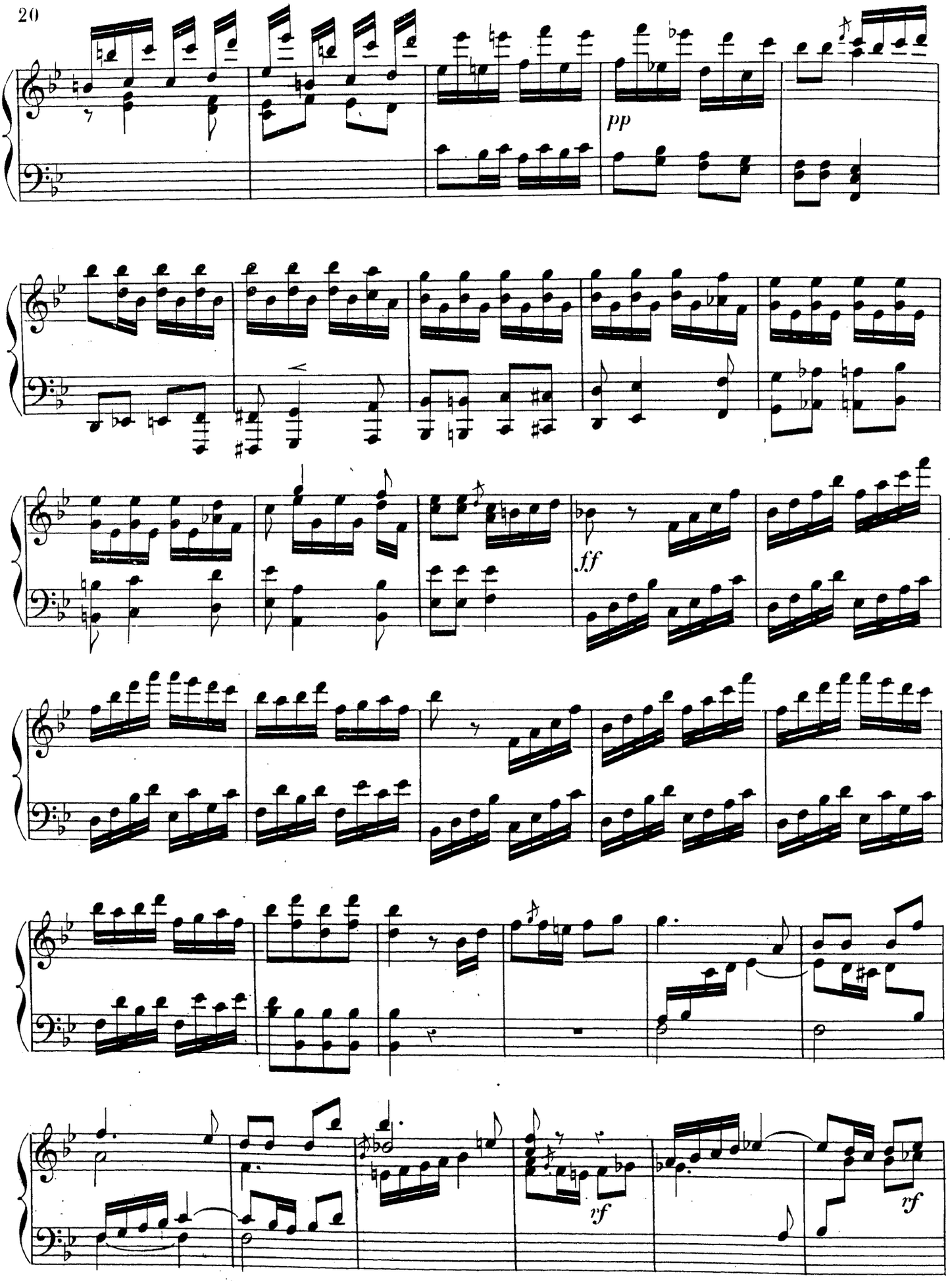

sf
dim.
p
ff
dim.
con espress.
dol.
sf
sf
p
sf
p
f
p
sf
sf

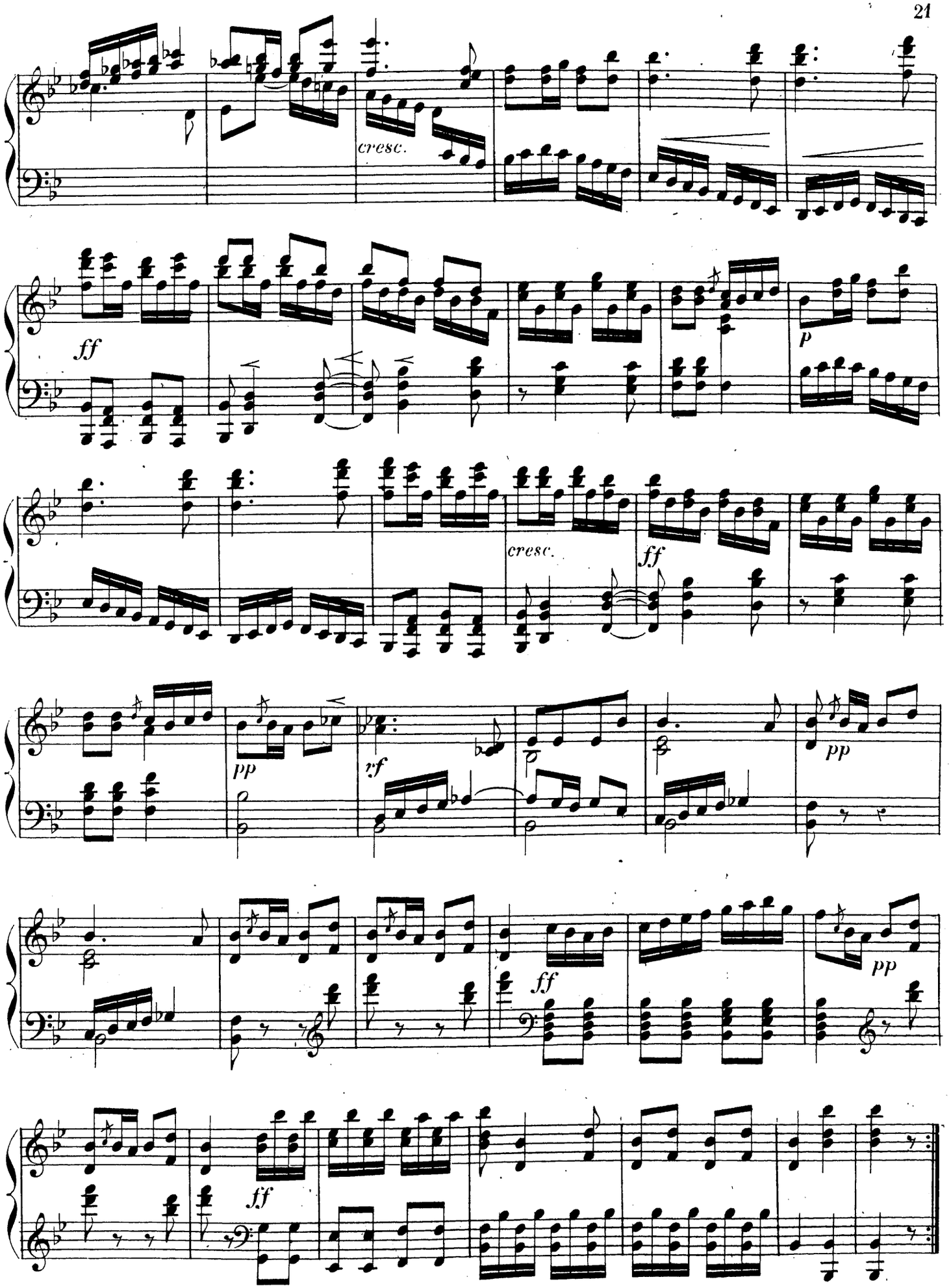

sf
sf
ff
ff
p
cresc.
p
f
p
f
p
f
1ª
2ª
p


ff
dim.

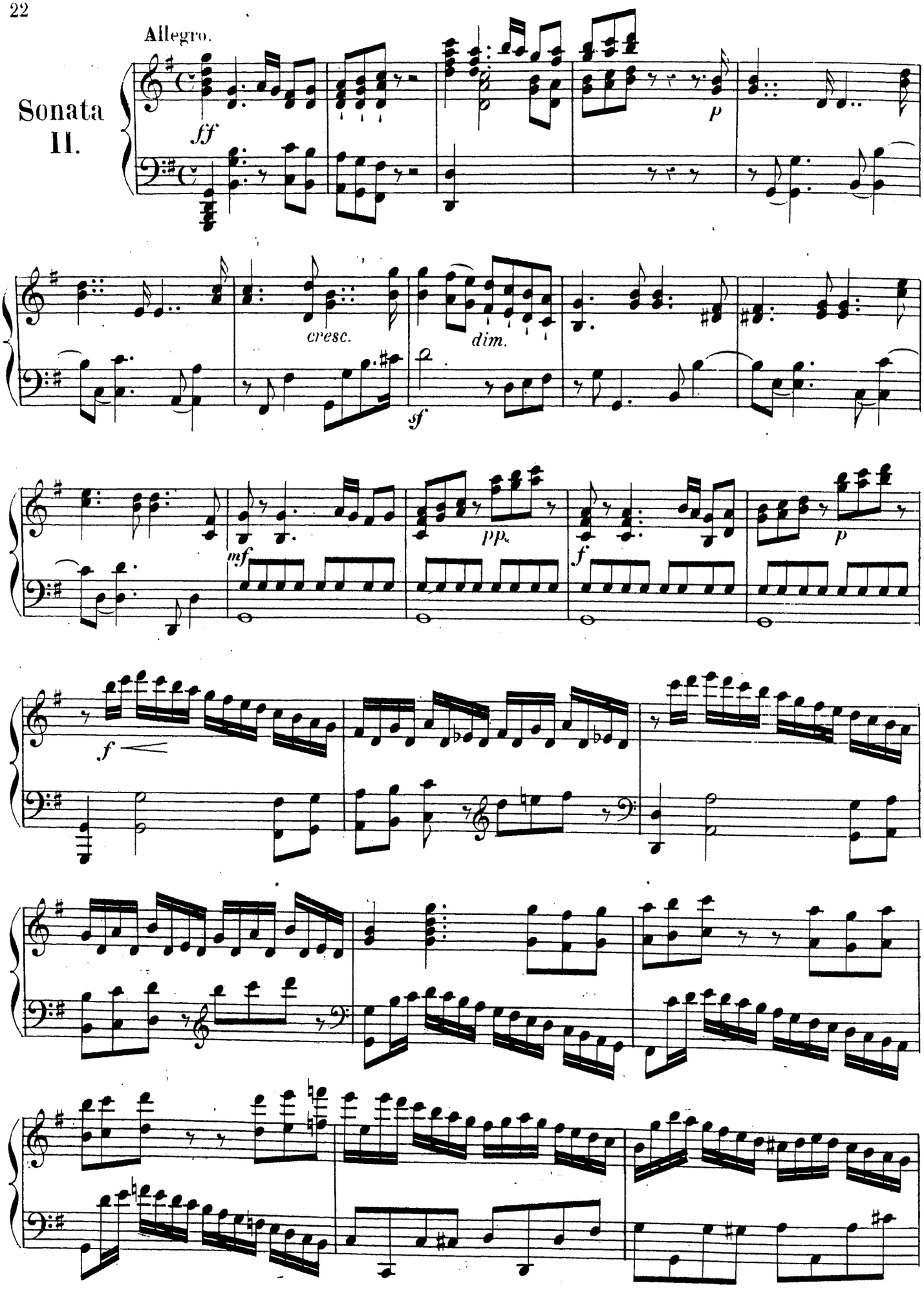

mf
f
ff
sf
p
dim.

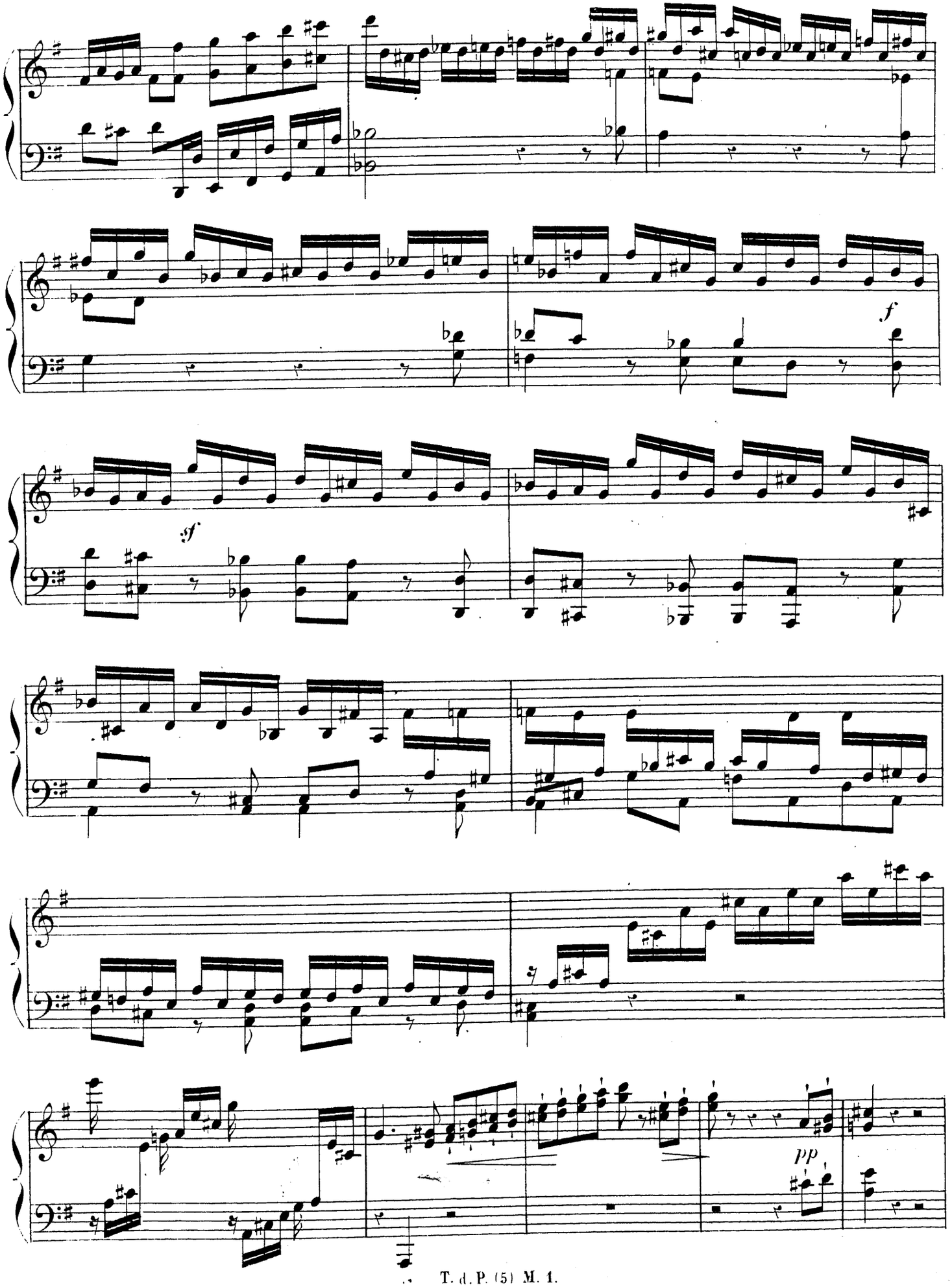

mf
ff
ff
dim..
p
pp
dol..
con espress.
sf
rf
sf P sf
p
sf
ad libitum..
p
rf
p

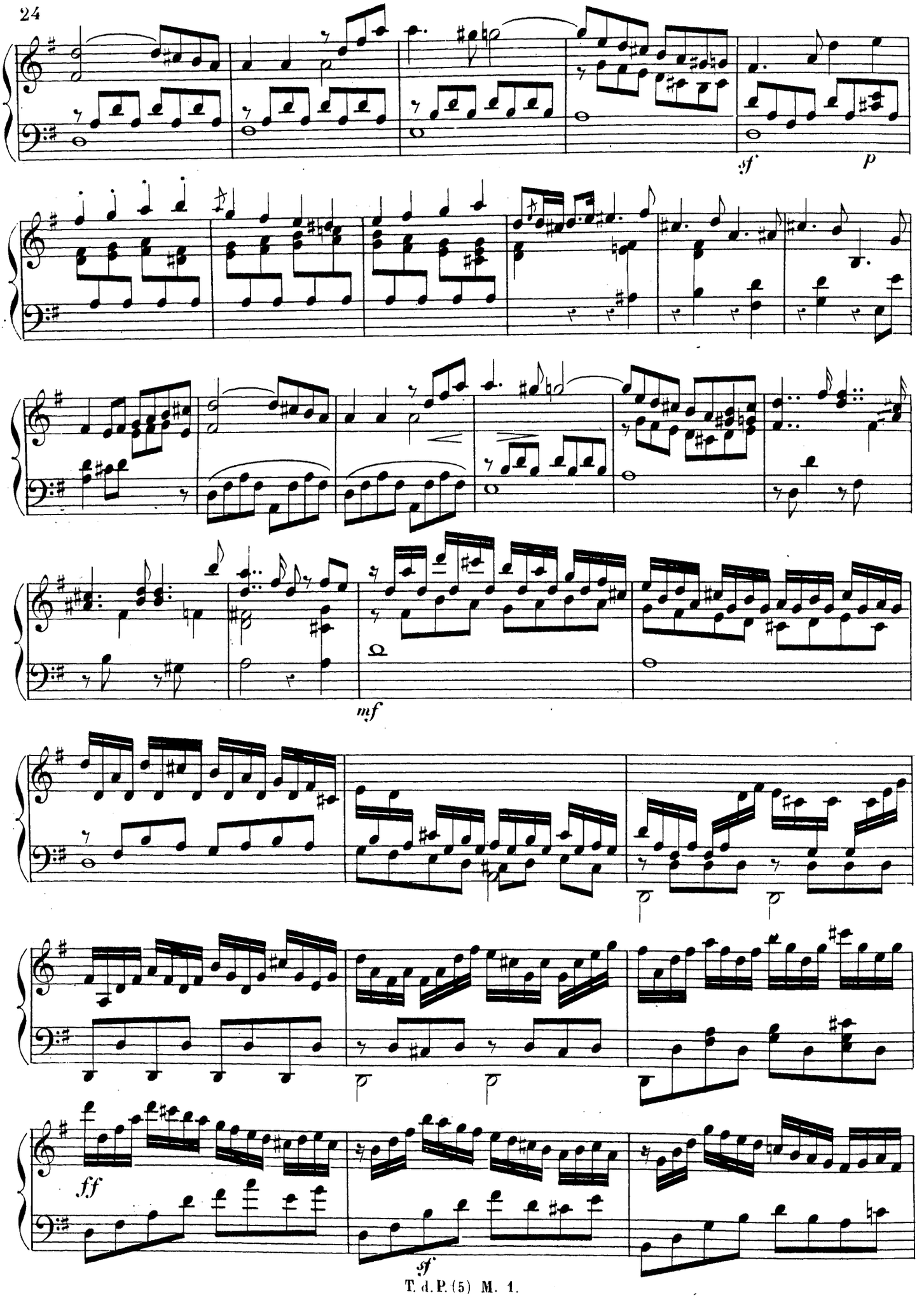

pp
ff
rf
rf

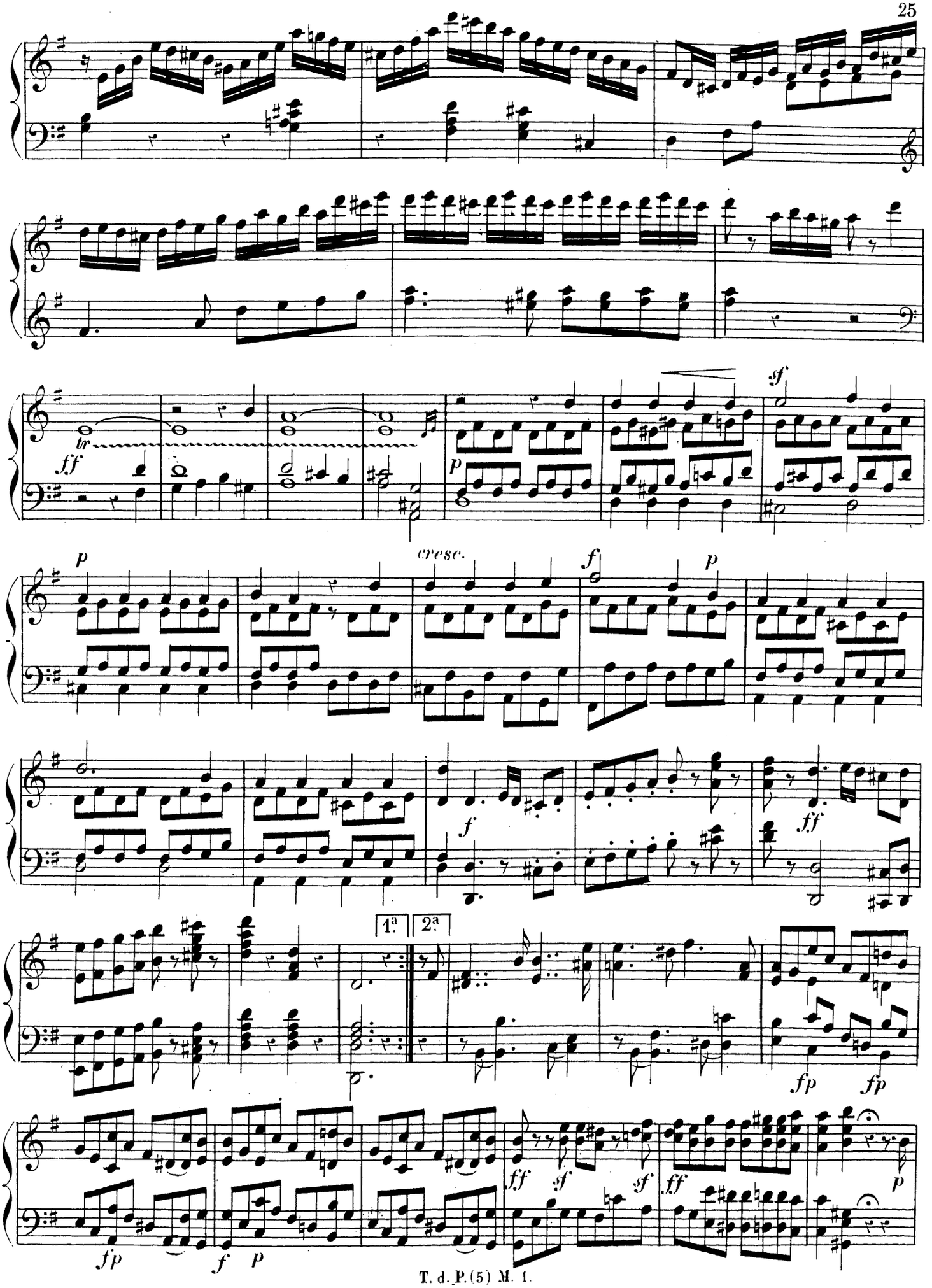

cresc.
ff
p
cresc.
ff
pp
rf
pp
ff
pp
ff

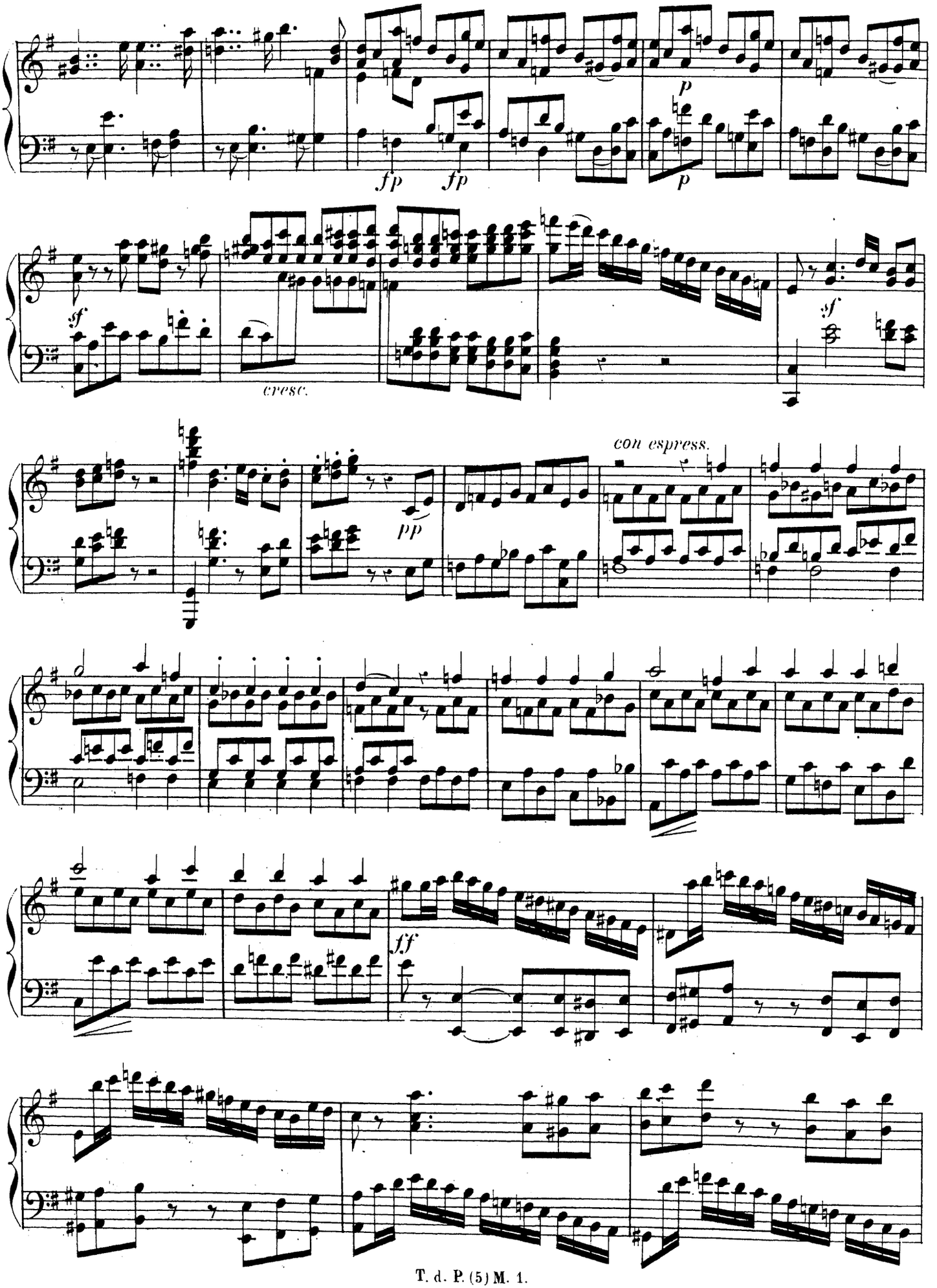
Sonata II.

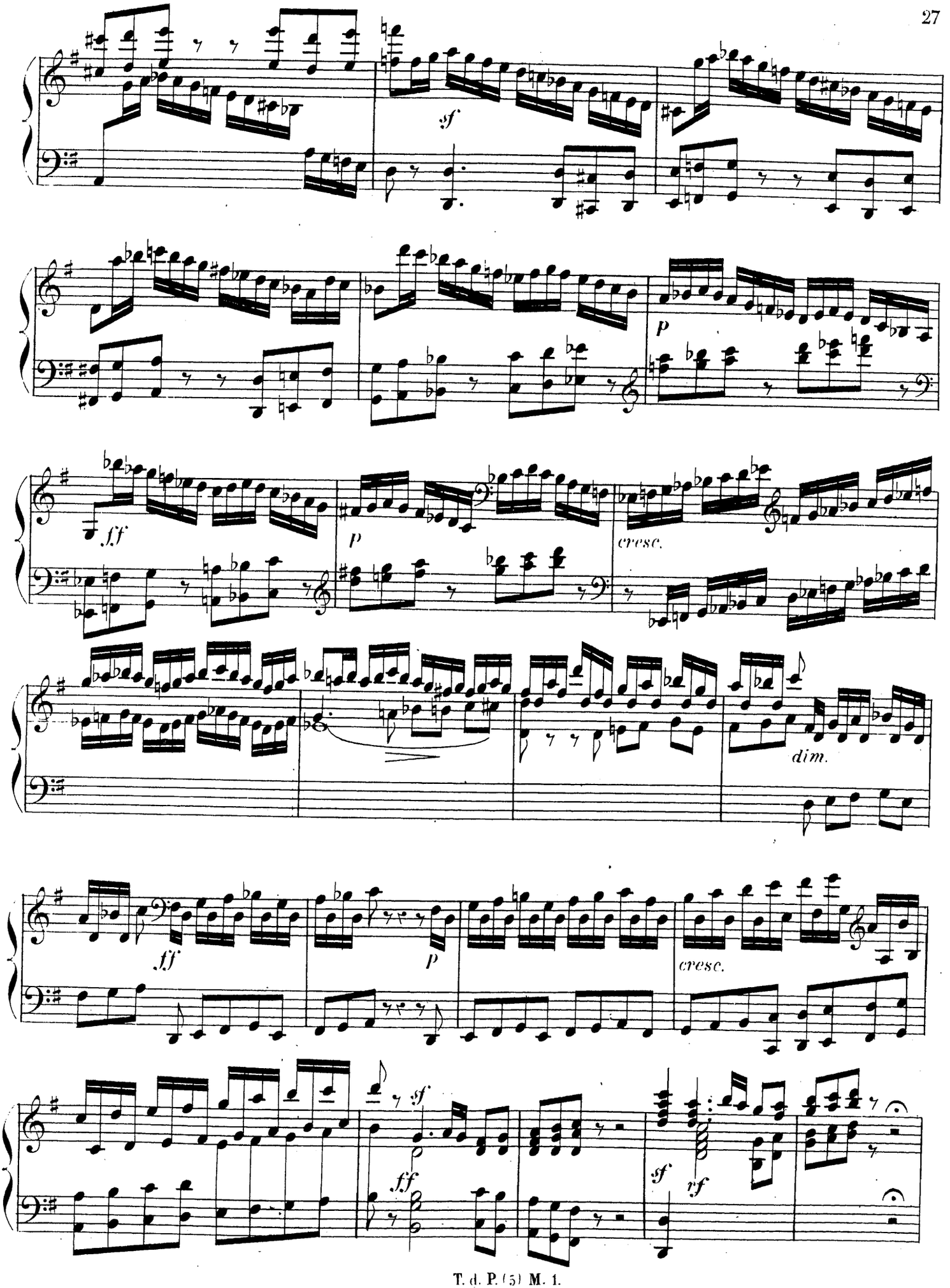


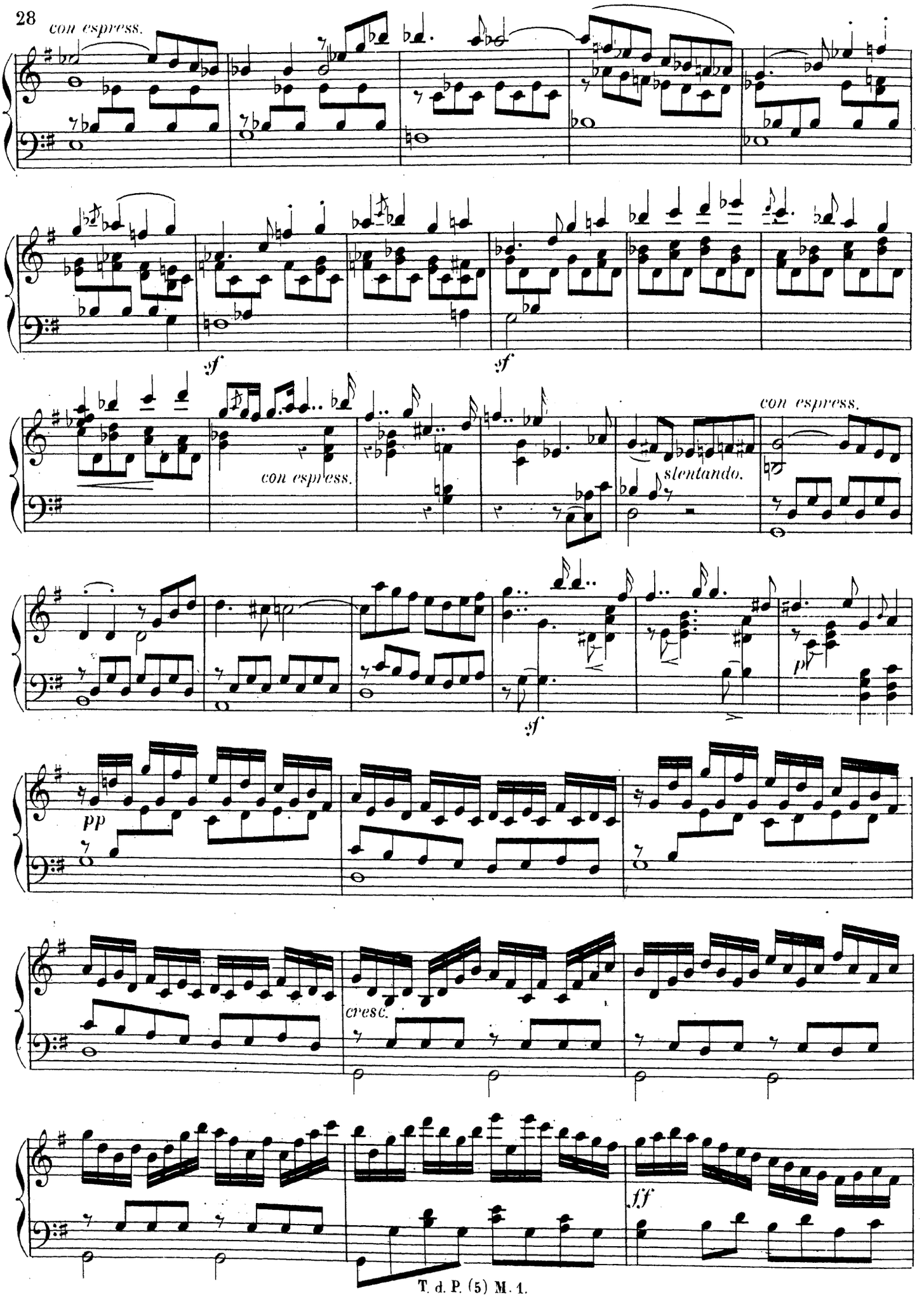

f
sf
pp

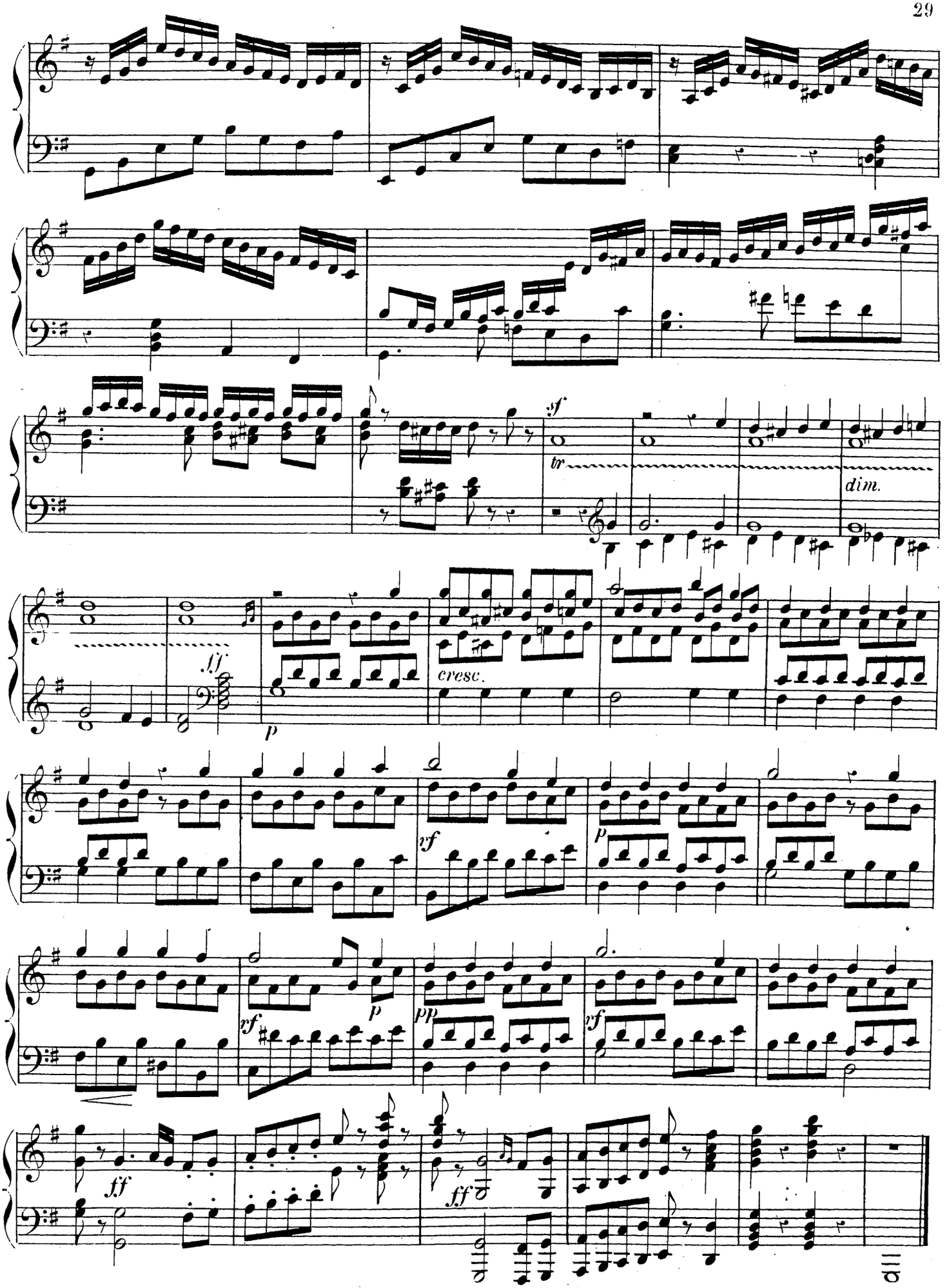

sf
p
mf
ff
sf


tr
ff
p
sf
cresc.
f
p
f
ff
1.ª
2.ª
fp
fp
ff
sf
sf
ff
p
fp
f
p


fp
fp
p
p
sf
cresc.
sf
con espress.
pp
ff

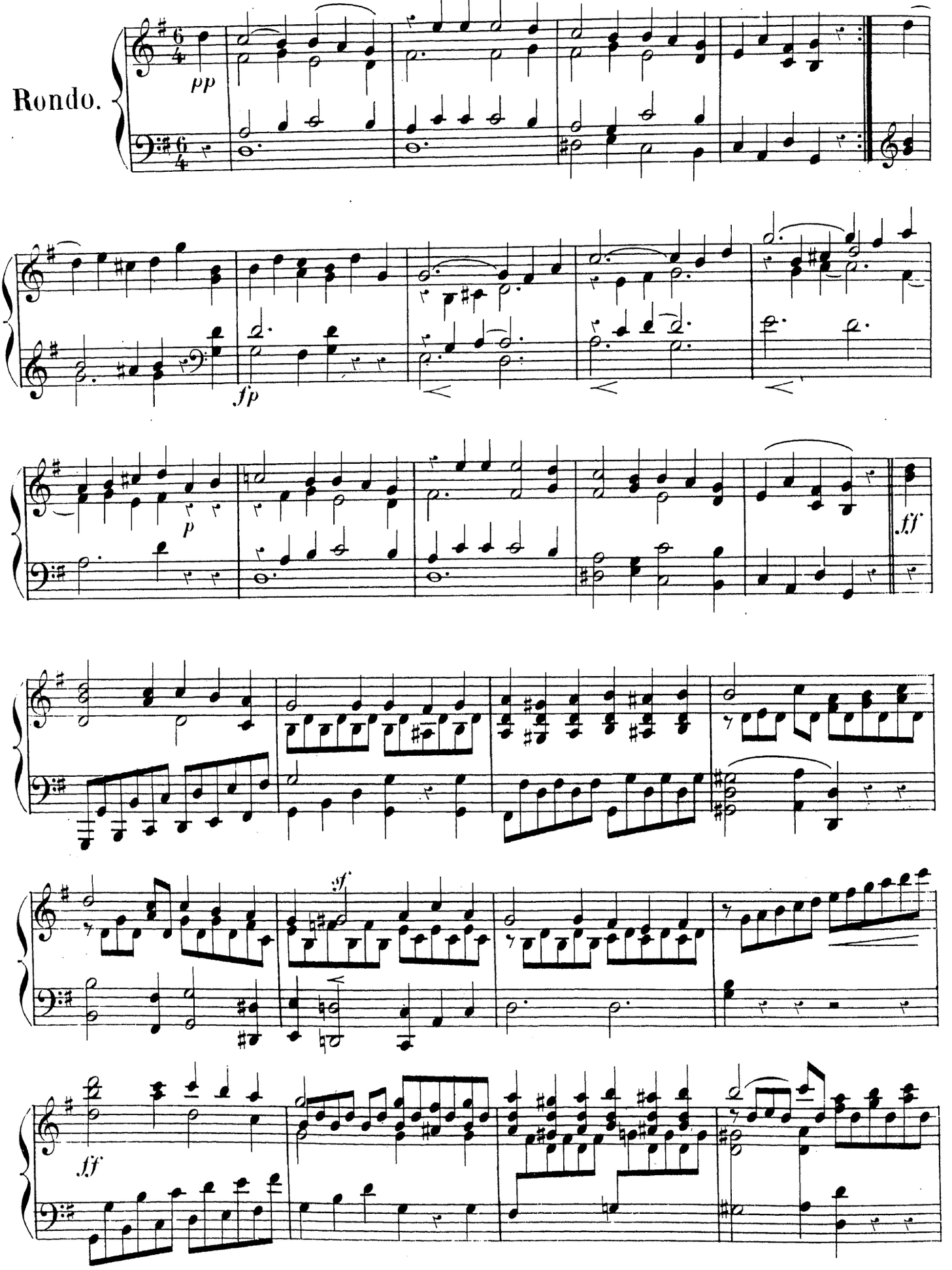

sf
p
ff
p
cresc.
dim.
ff
p
cresc.
sf
ff
sf
rf

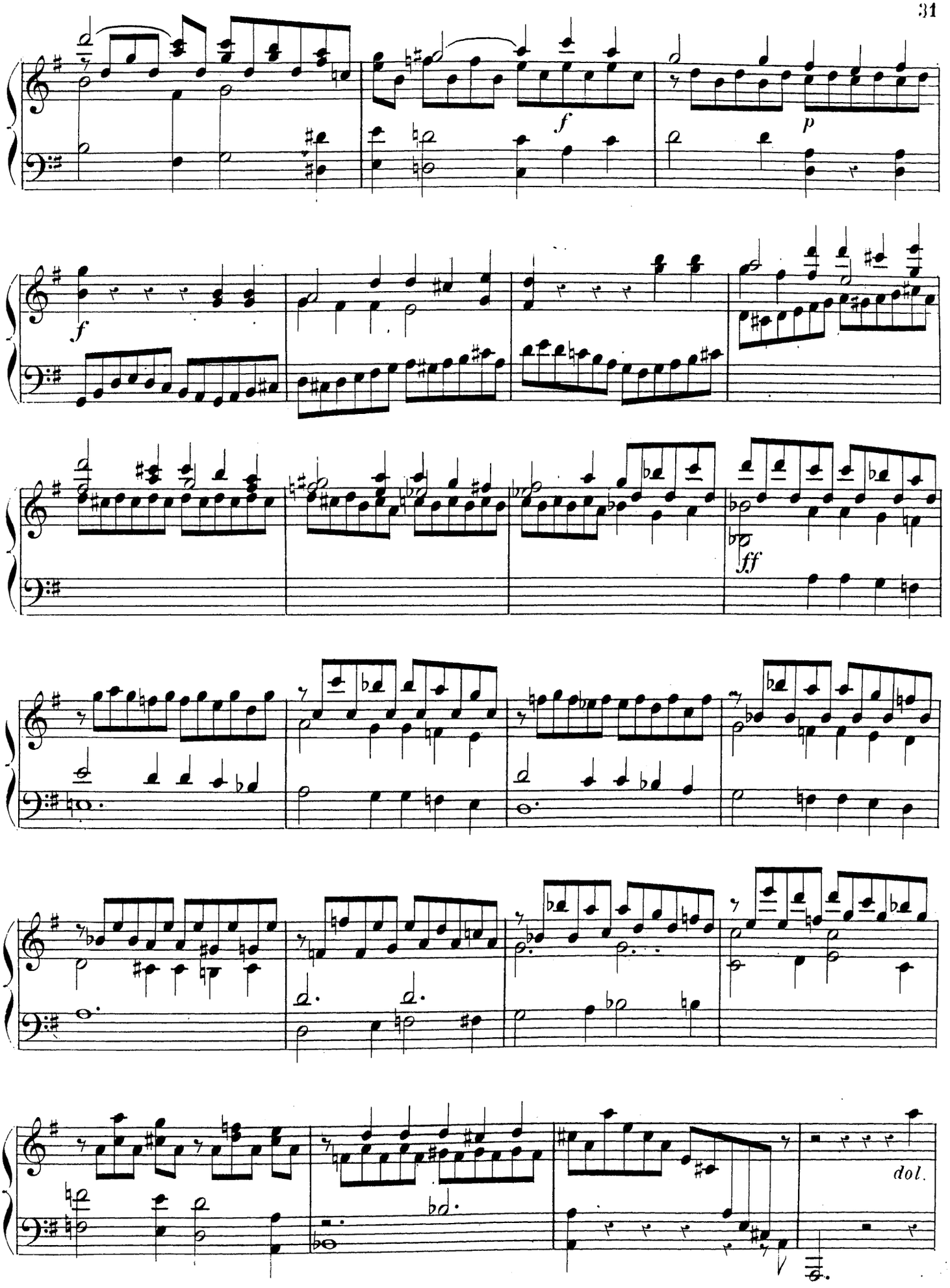

con espress.
sf
sf
con espress.
con espress.
slentando.
sf
p
pp
cresc.
ff

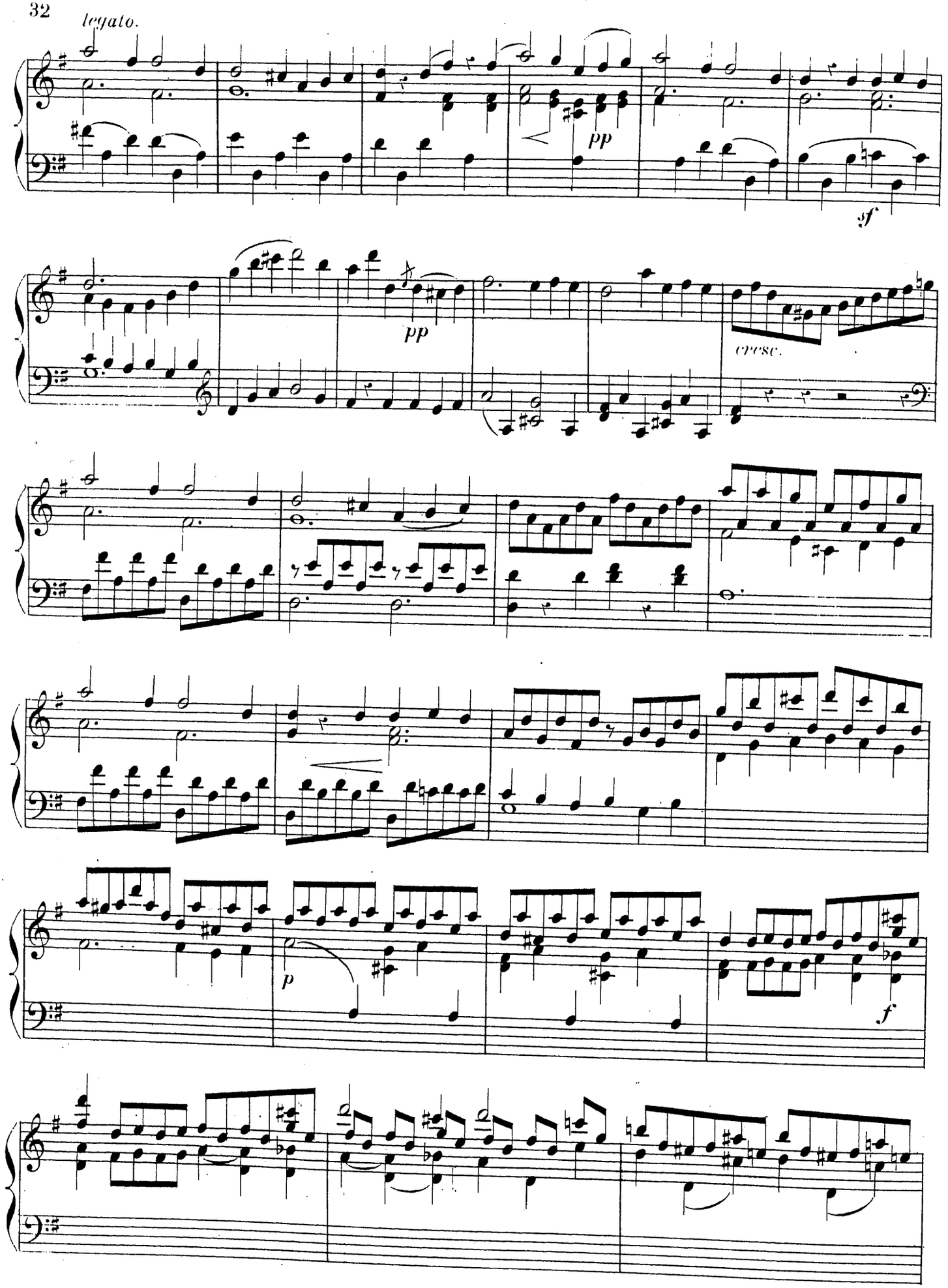

sf
tr
dim.
ff
cresc.
p
rf
p
rf
pp
rf
ff
ff

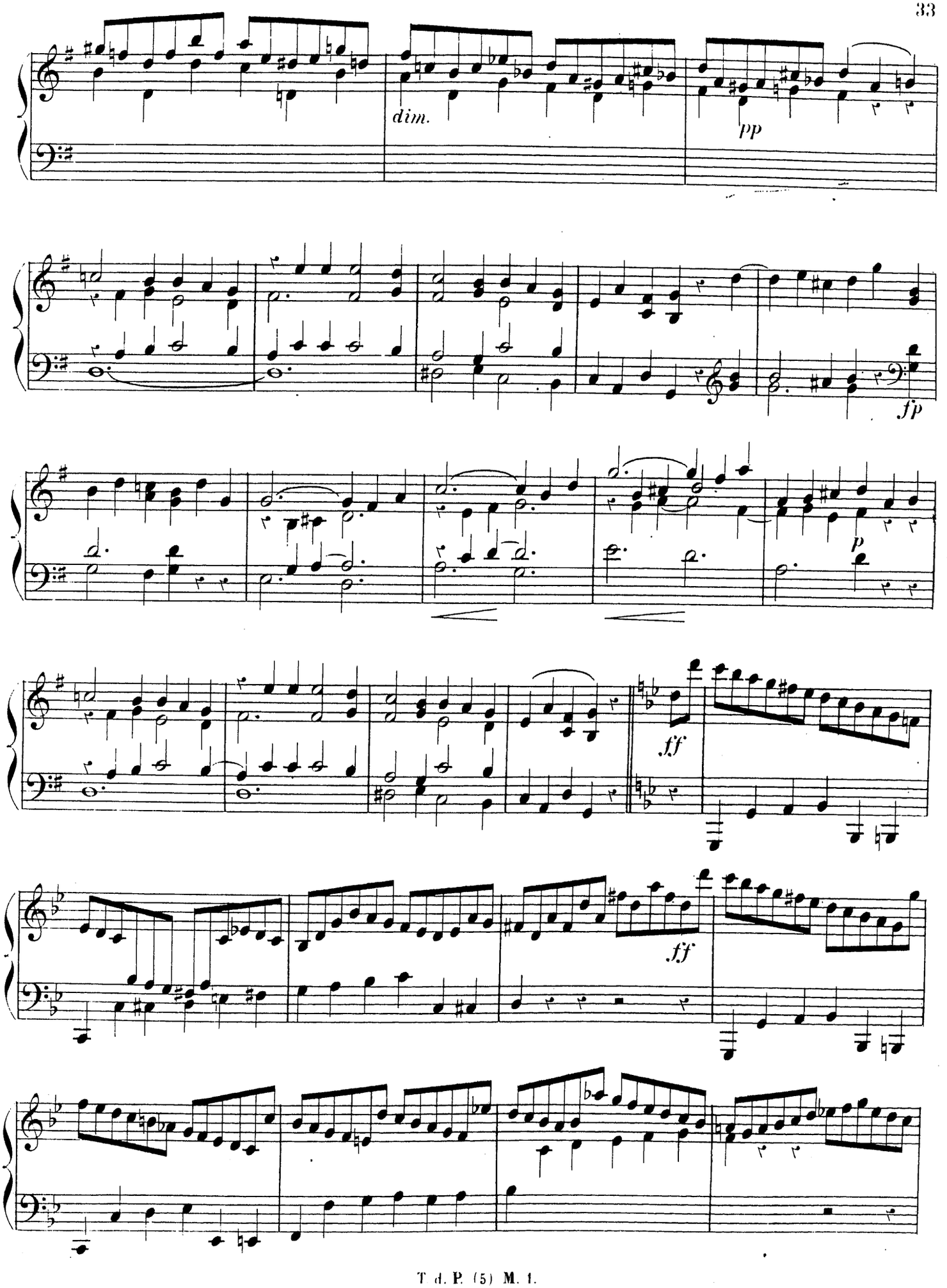
Molto allegro con espressione.

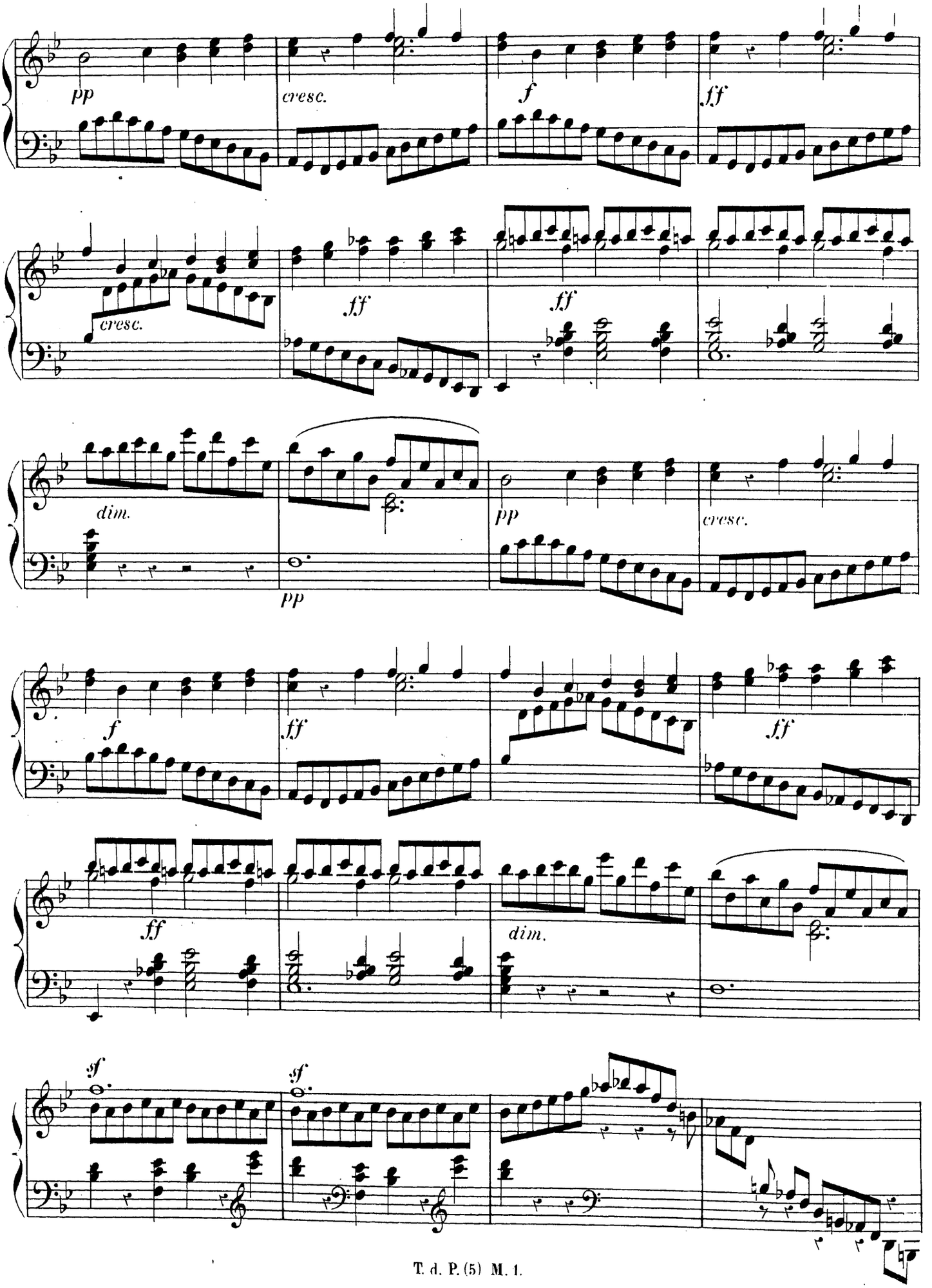
Rondo.

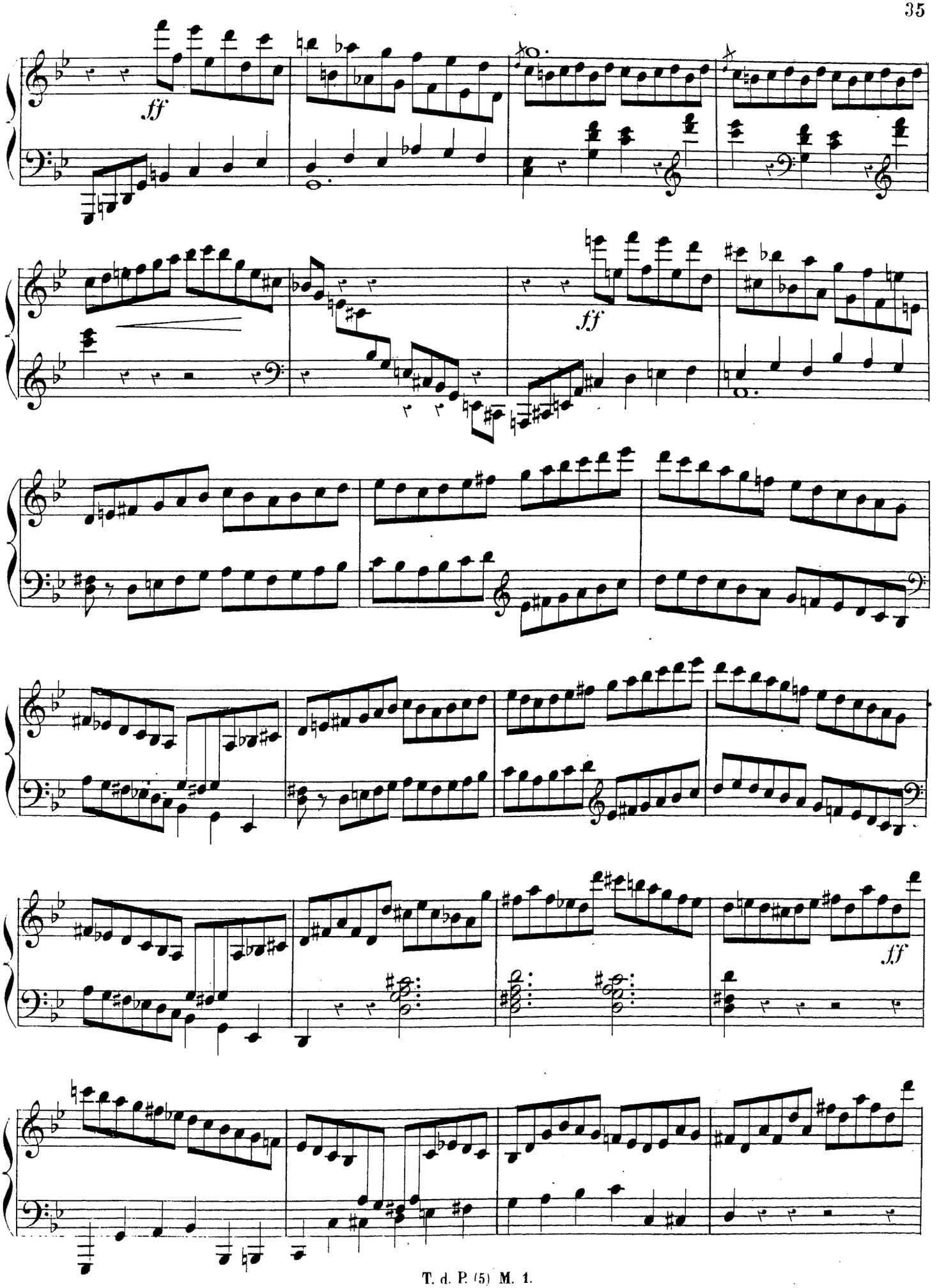


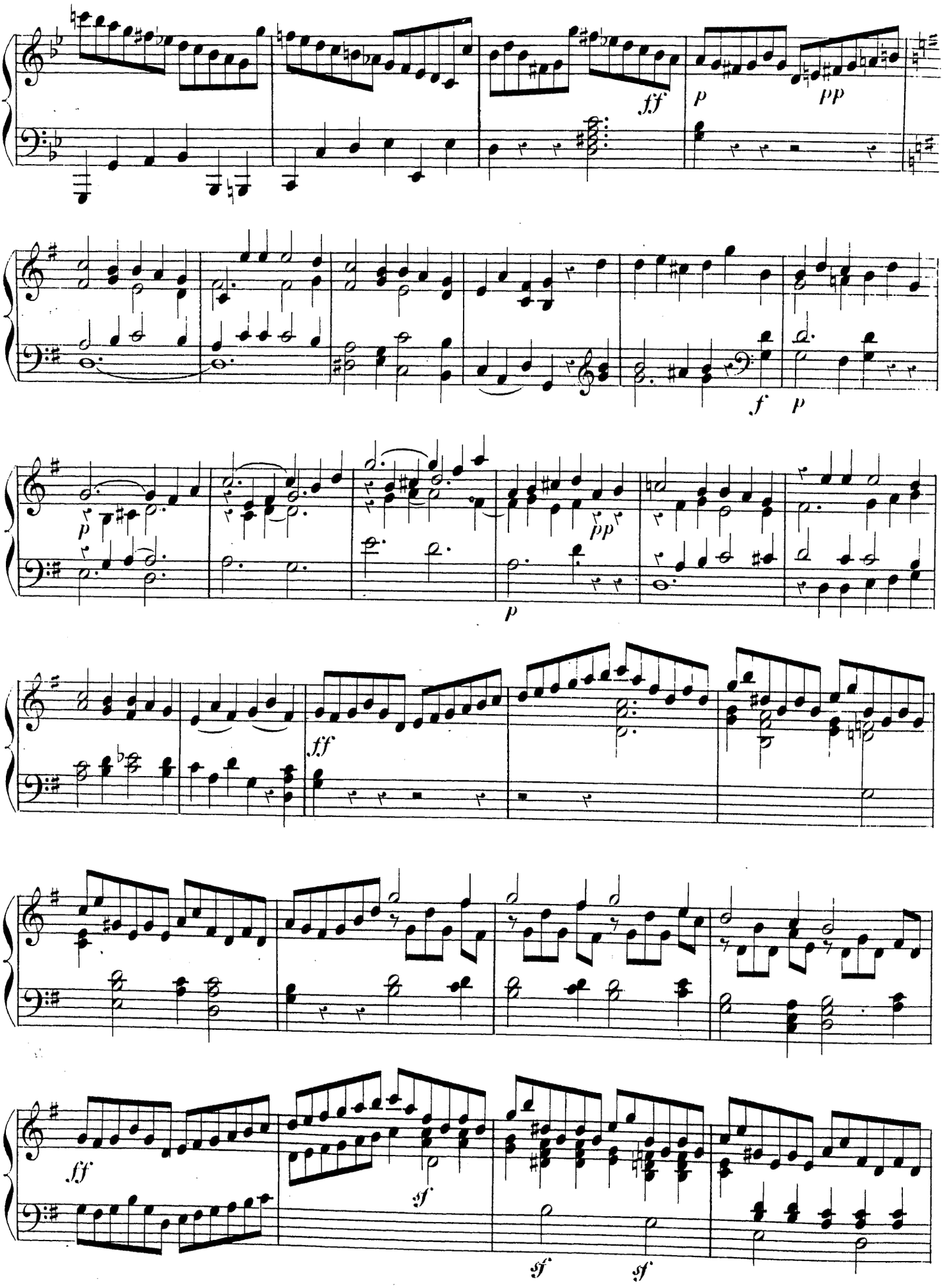

f
p
f
fff
dol.

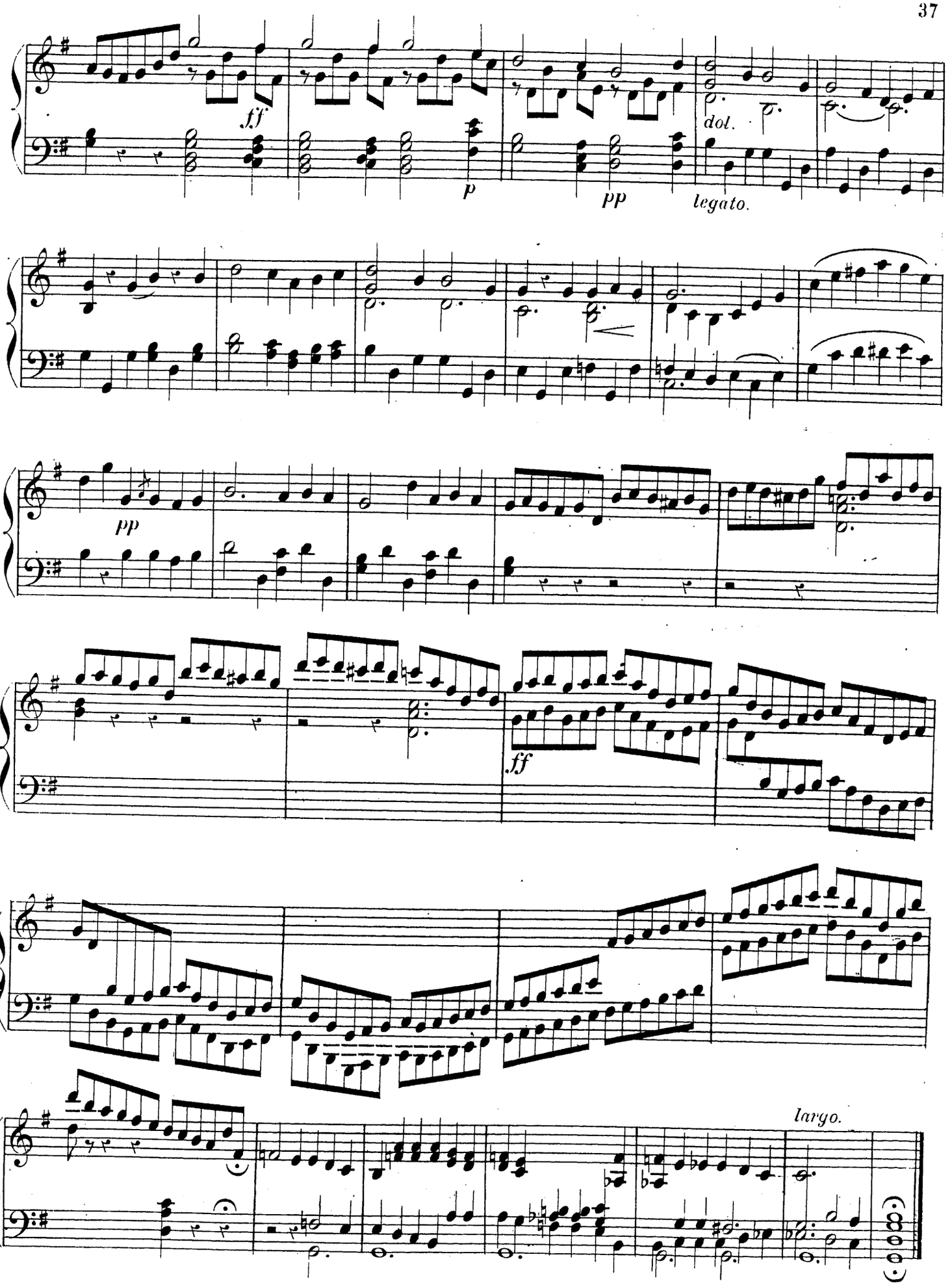

legato.
pp
sf
pp
cresc.
p
f


dim.
pp
fp
p
ff
ff


pp
cresc.
f
ff
cresc.
ff
ff
dim.
pp
pp
cresc.
f
ff
ff
ff
dim.
sf
sf

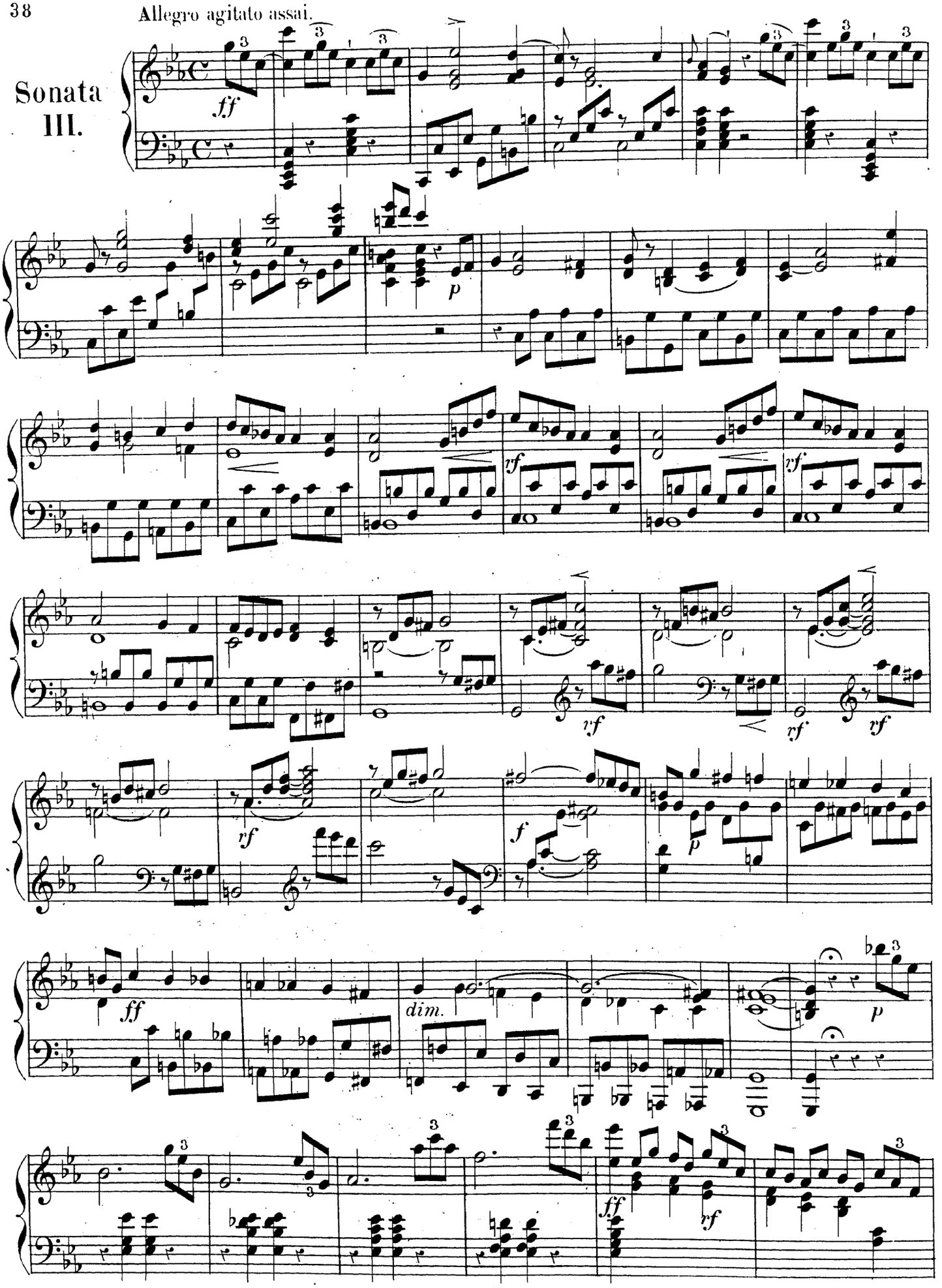

ff
ff
ff

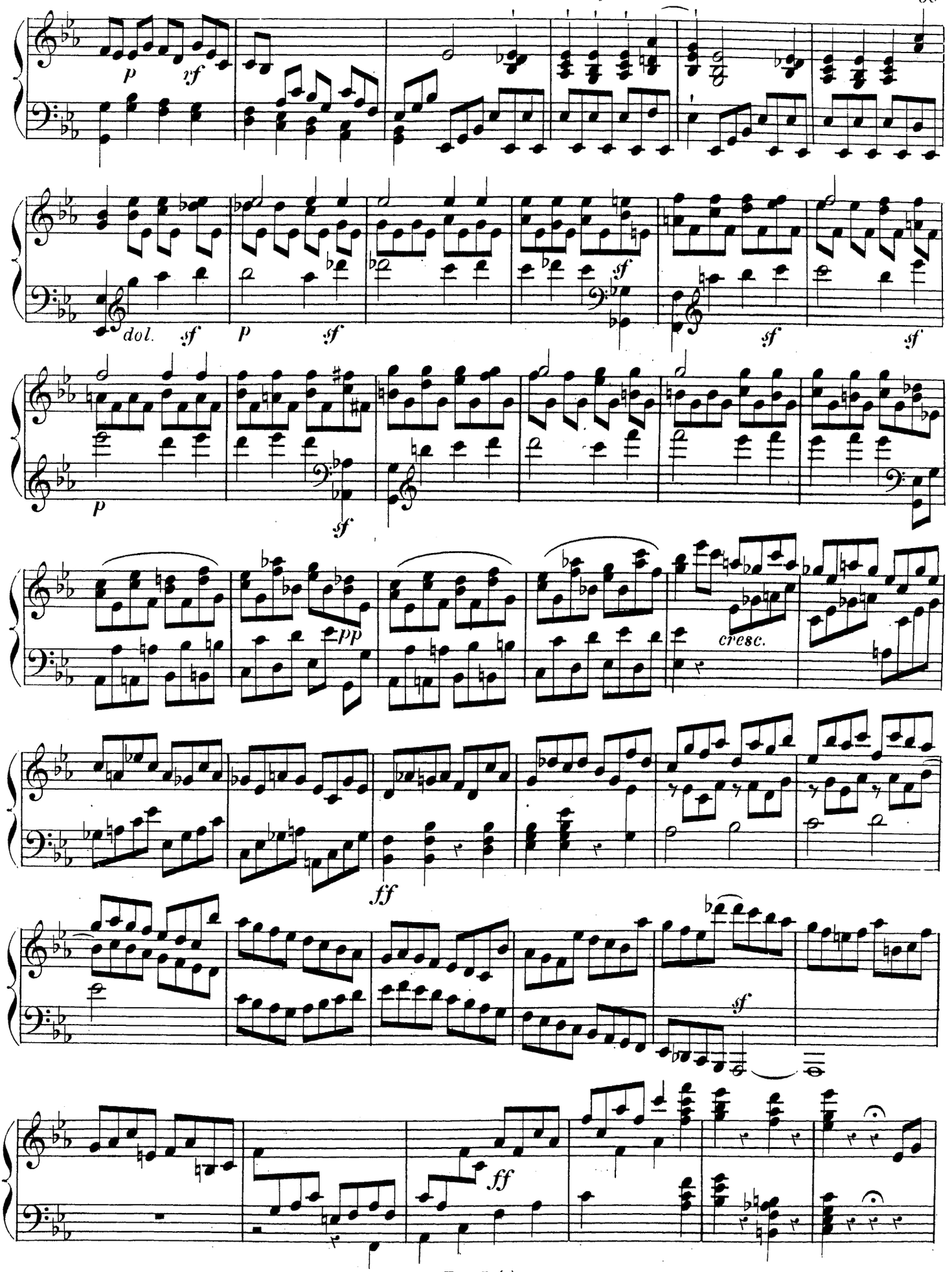

ff
p
pp
f
p
p
pp
p
ff
ff
sf
sf
sf

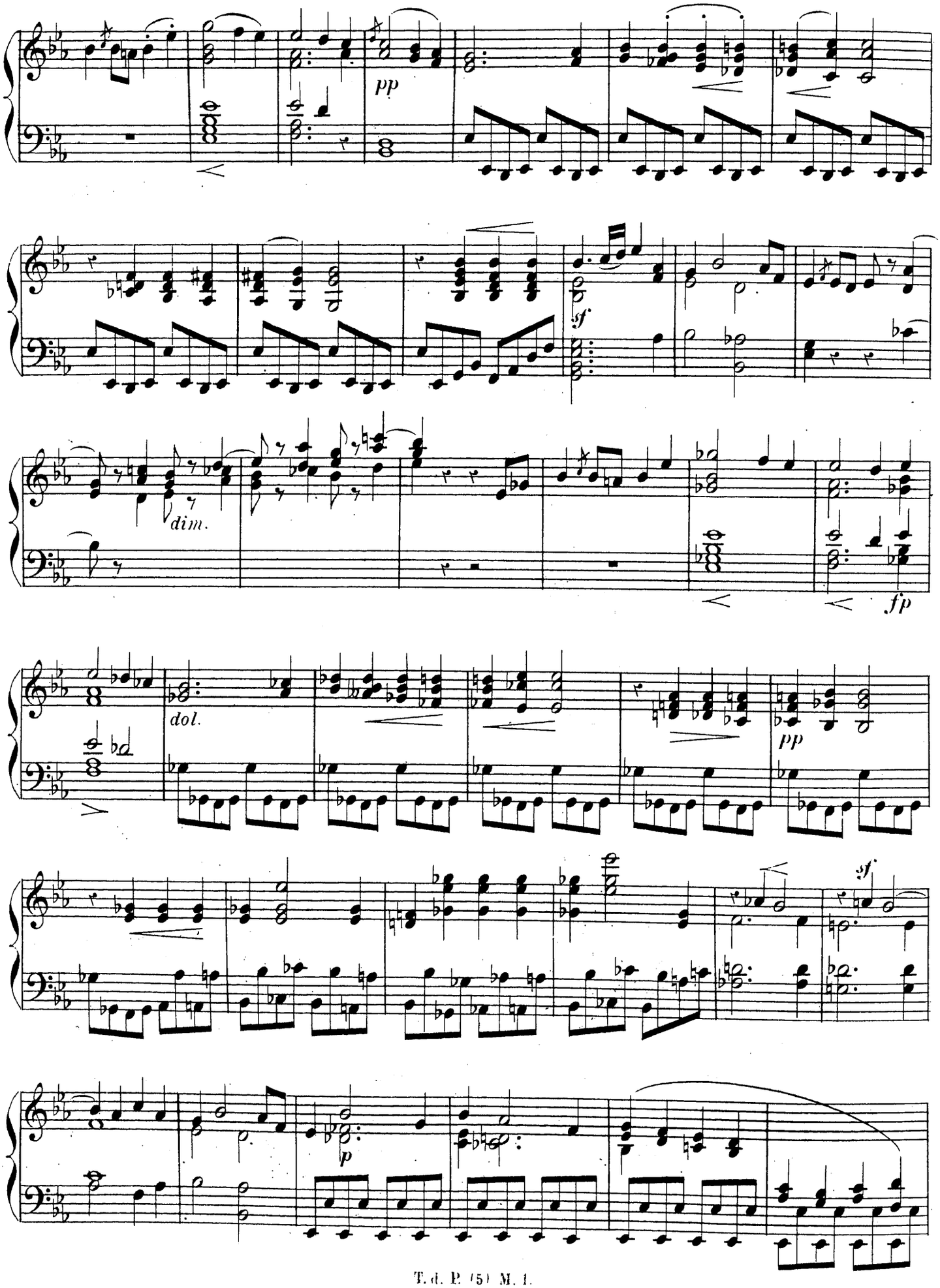

ff
p
pp
dol.
legato.
pp
ff
largo.

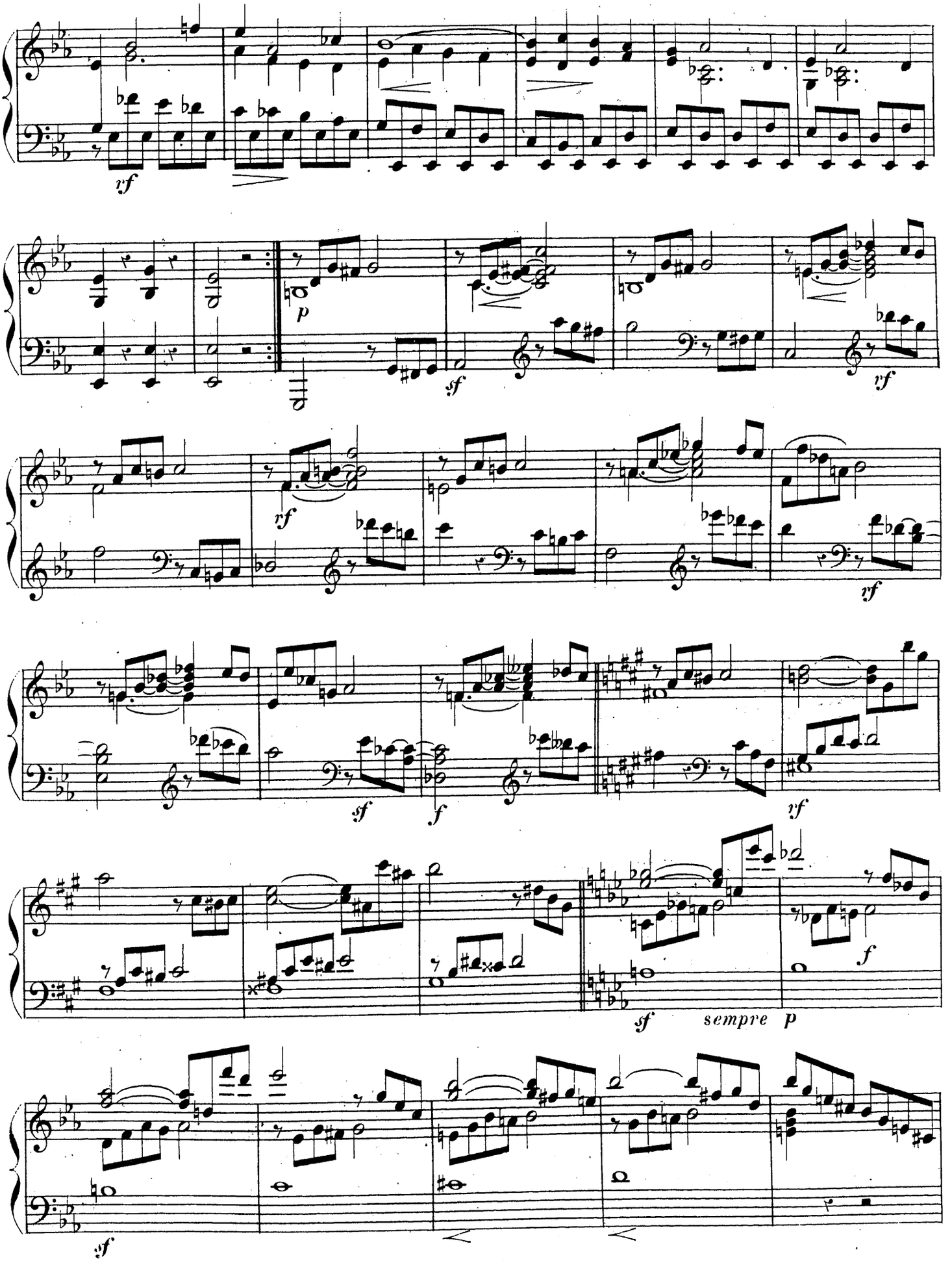
Allegro agitato assai.

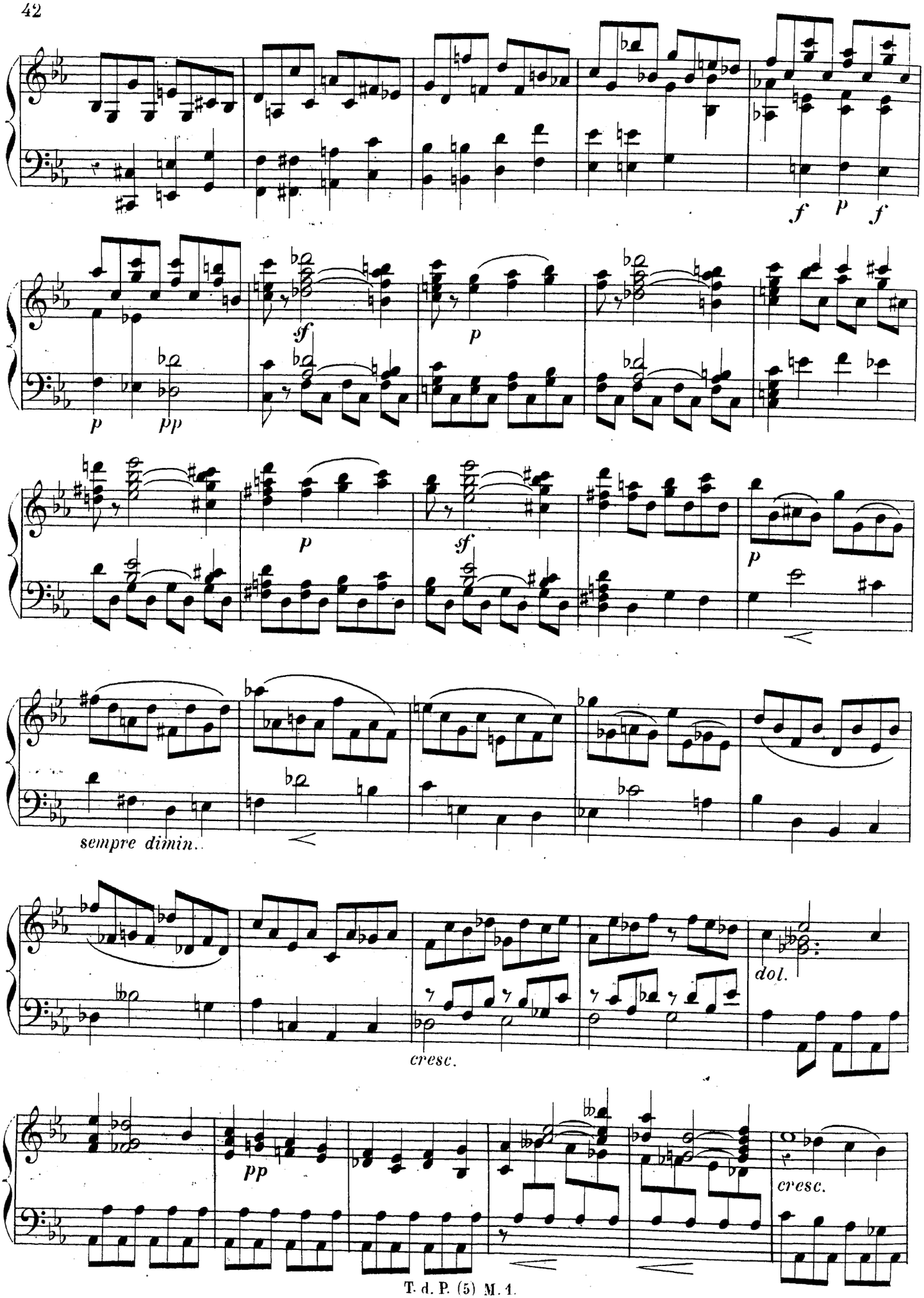
Sonata III.

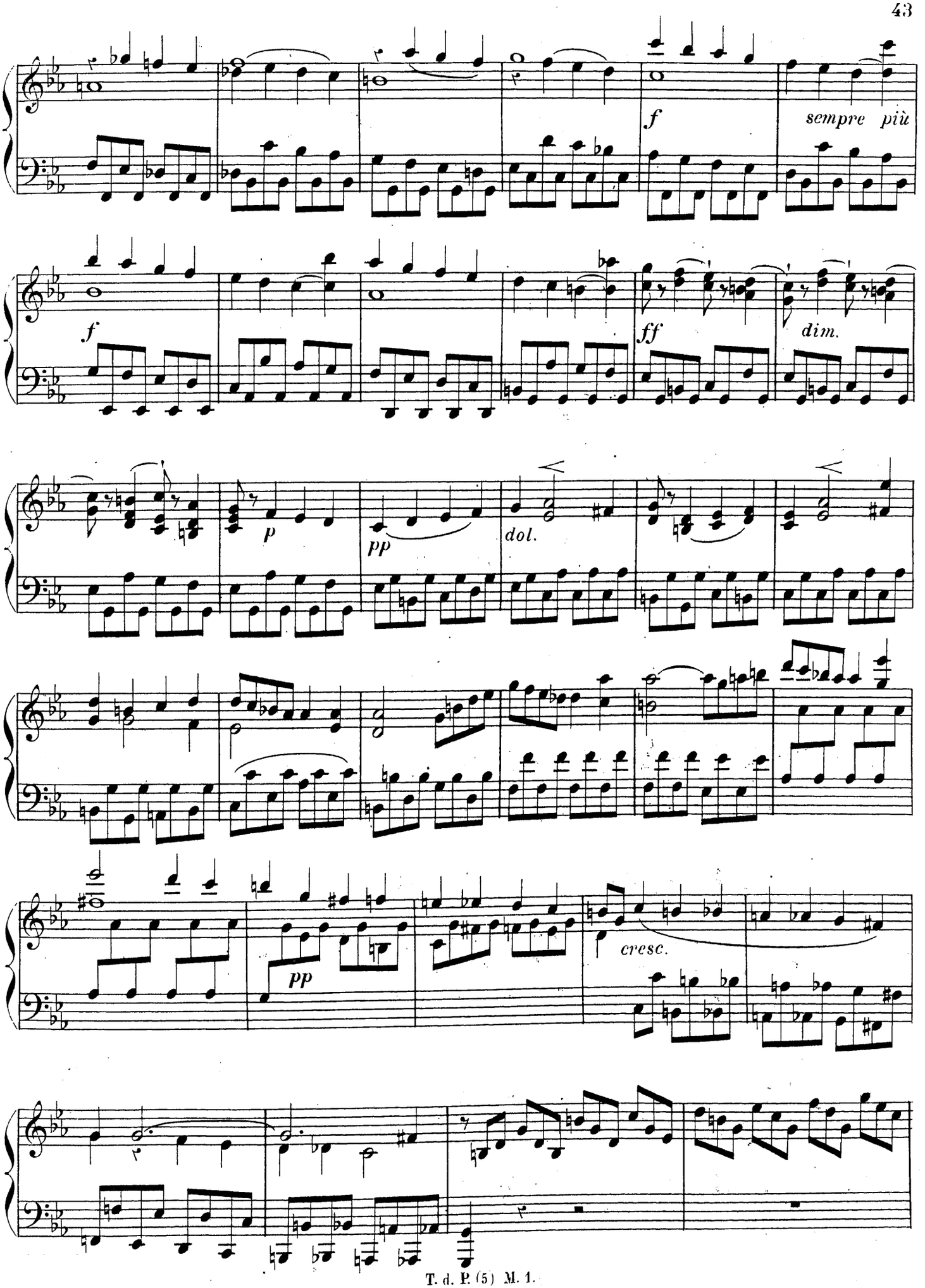



p
zf
dol.
sf
p
sf
sf
sf
sf
p
sf
pp
cresc.
ff
sf
ff

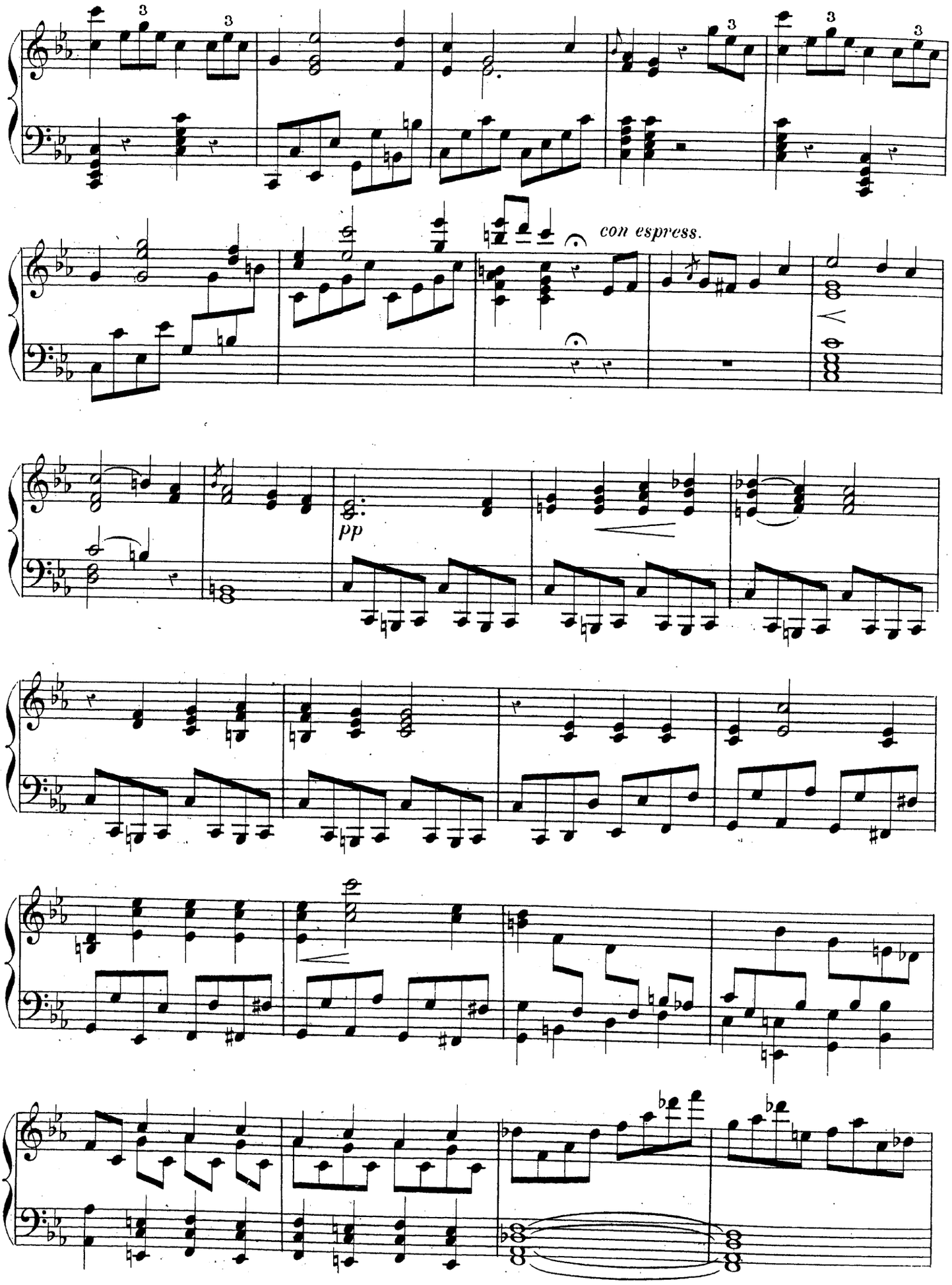

pp
sf
dim.
fp
dol.
pp
sf
p

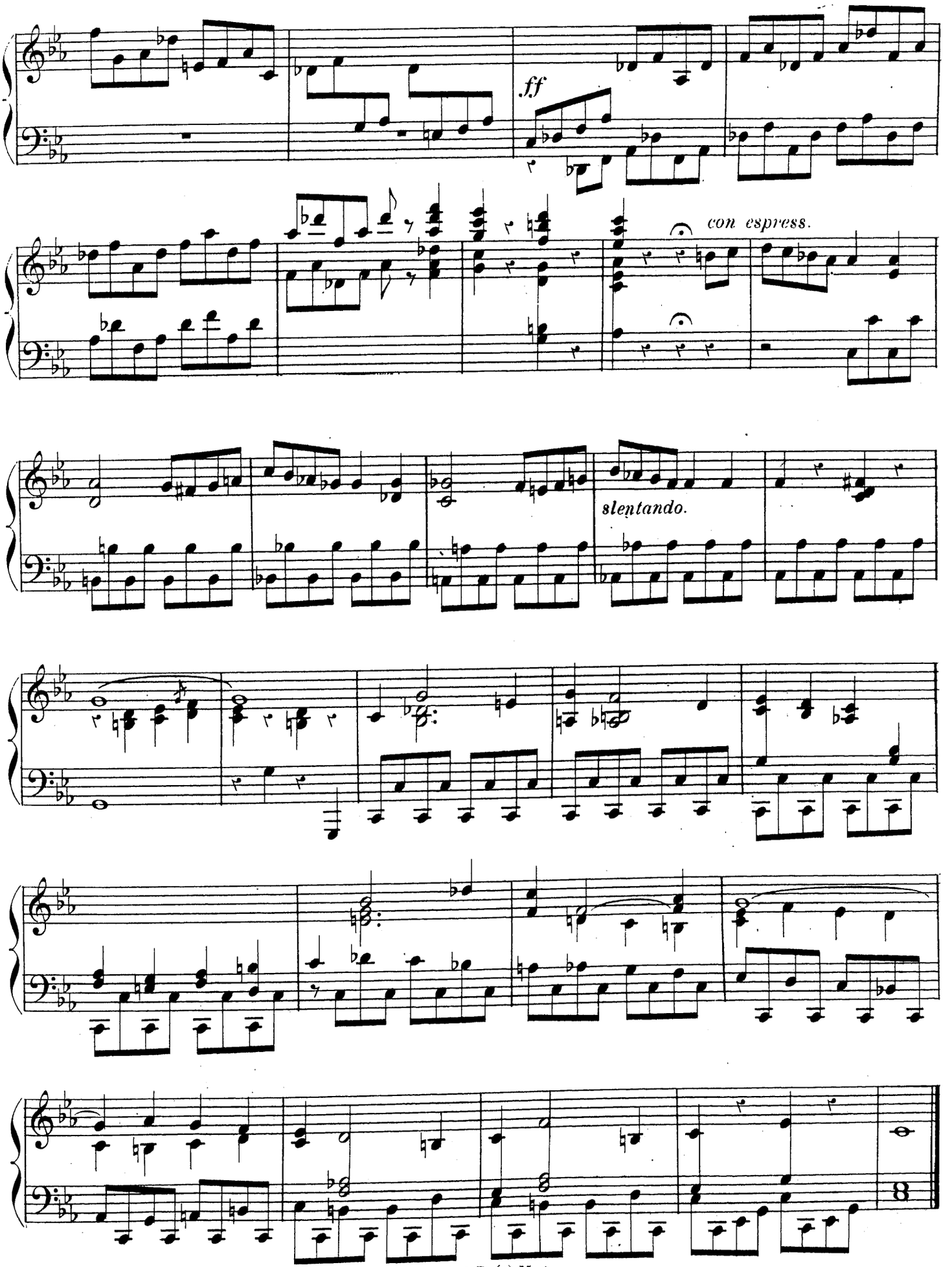

rf
p
sf
rf
rf
rf
sf
f
rf
sf
sempre
p
f
sf

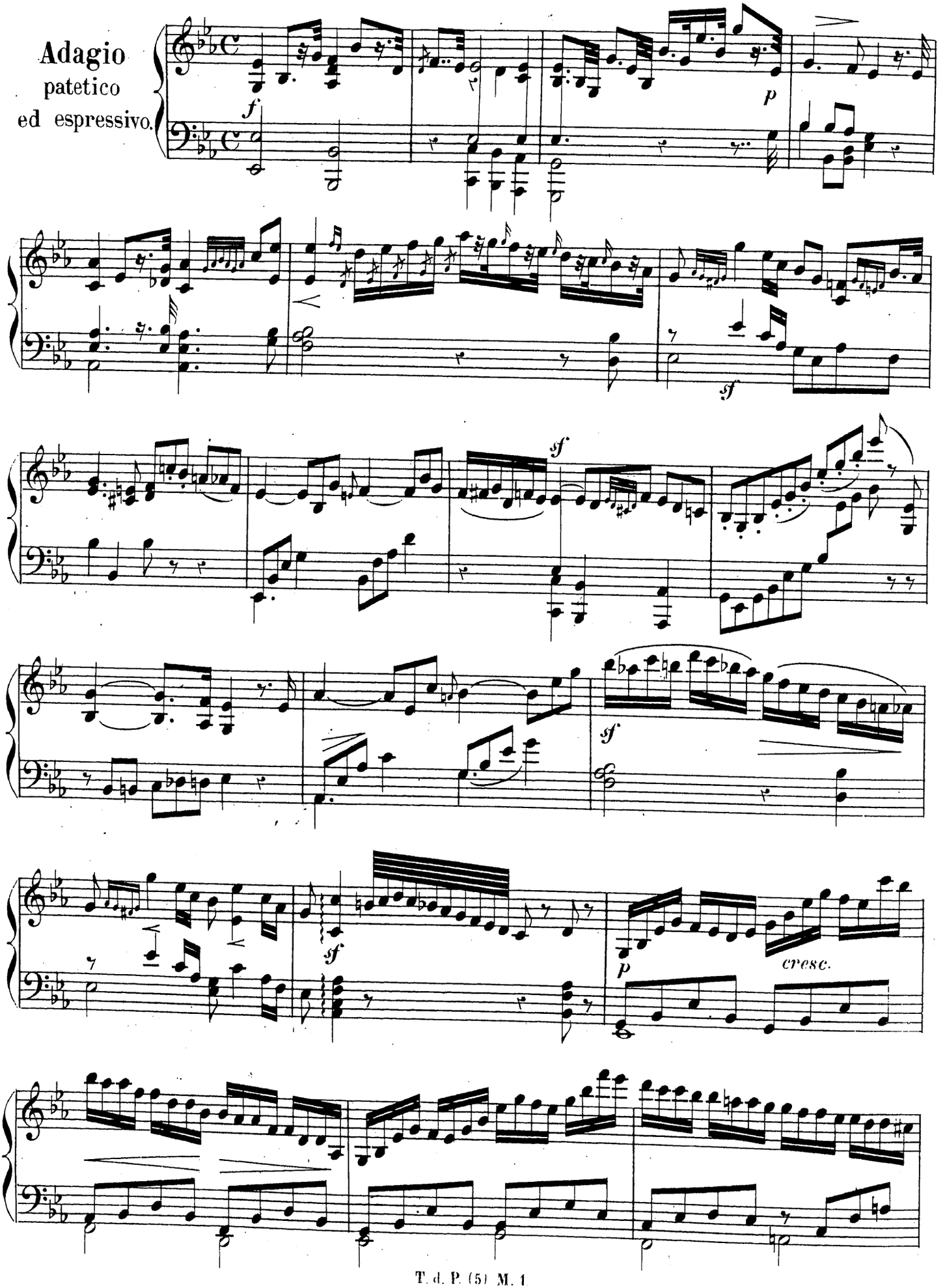

f p f
sf p
p pp
p sf p
sempre dimin.
cresc.
dol.
pp
cresc.

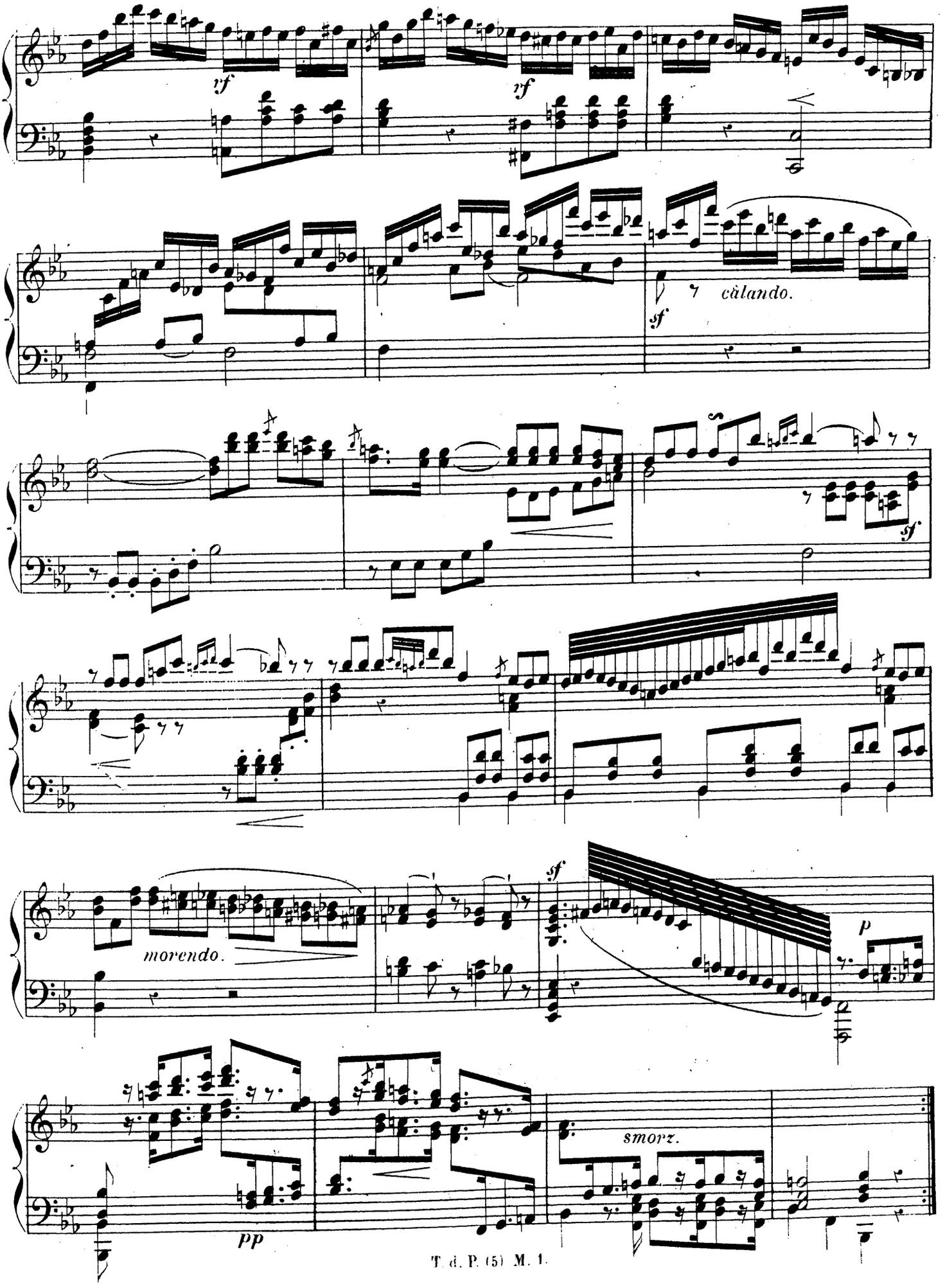


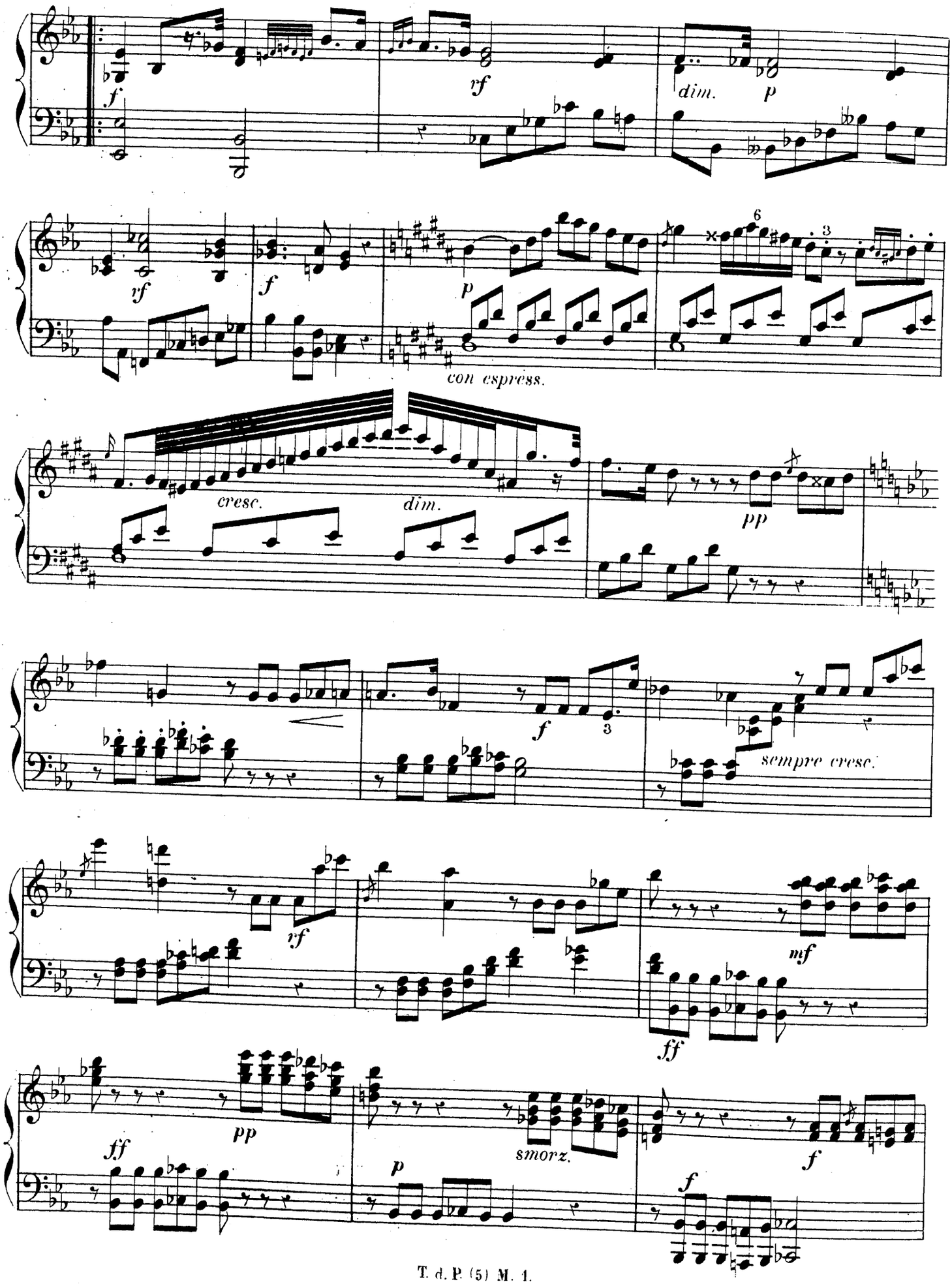
BIBLIOTHECA REGIA

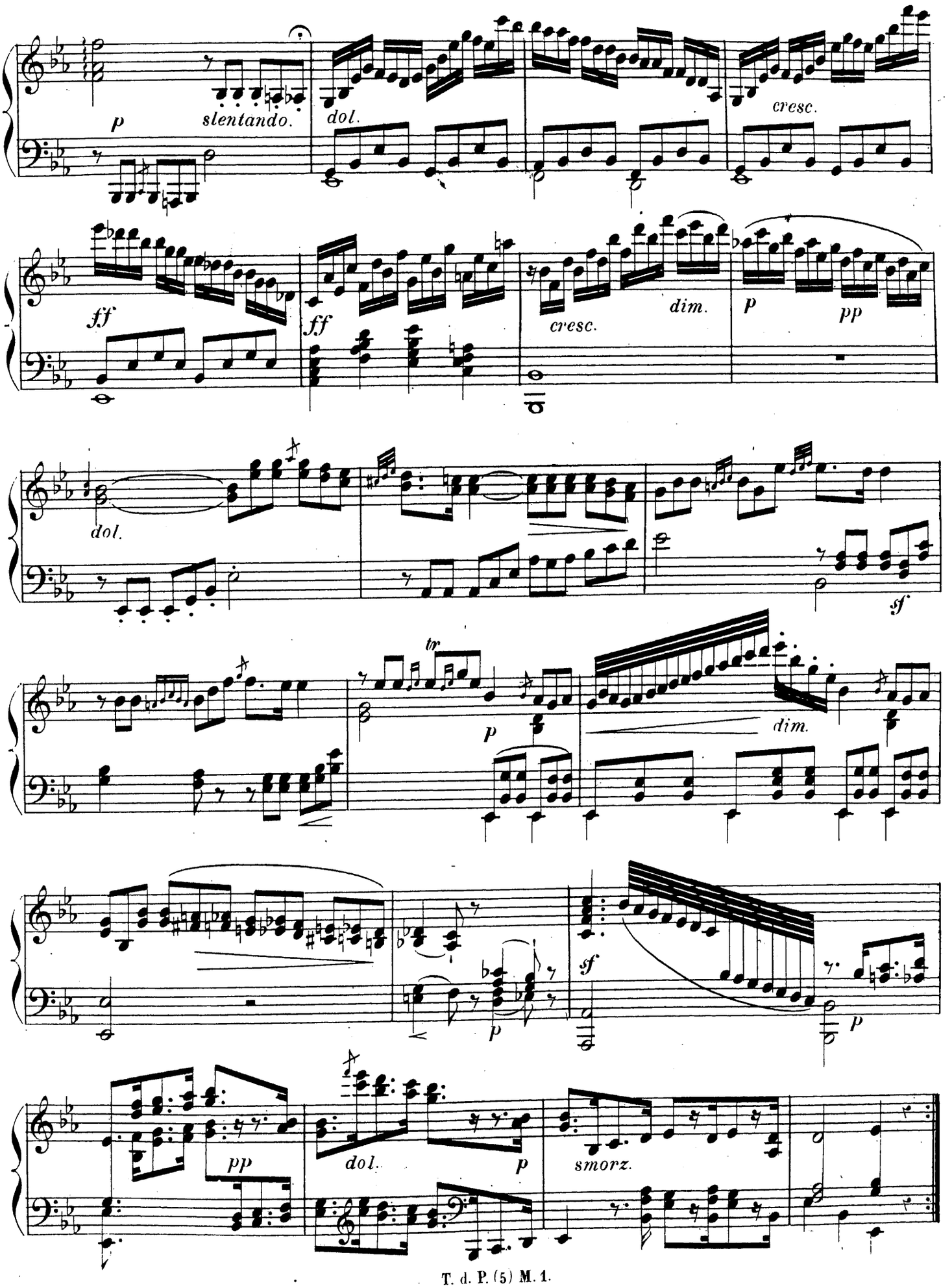

con espress.
pp

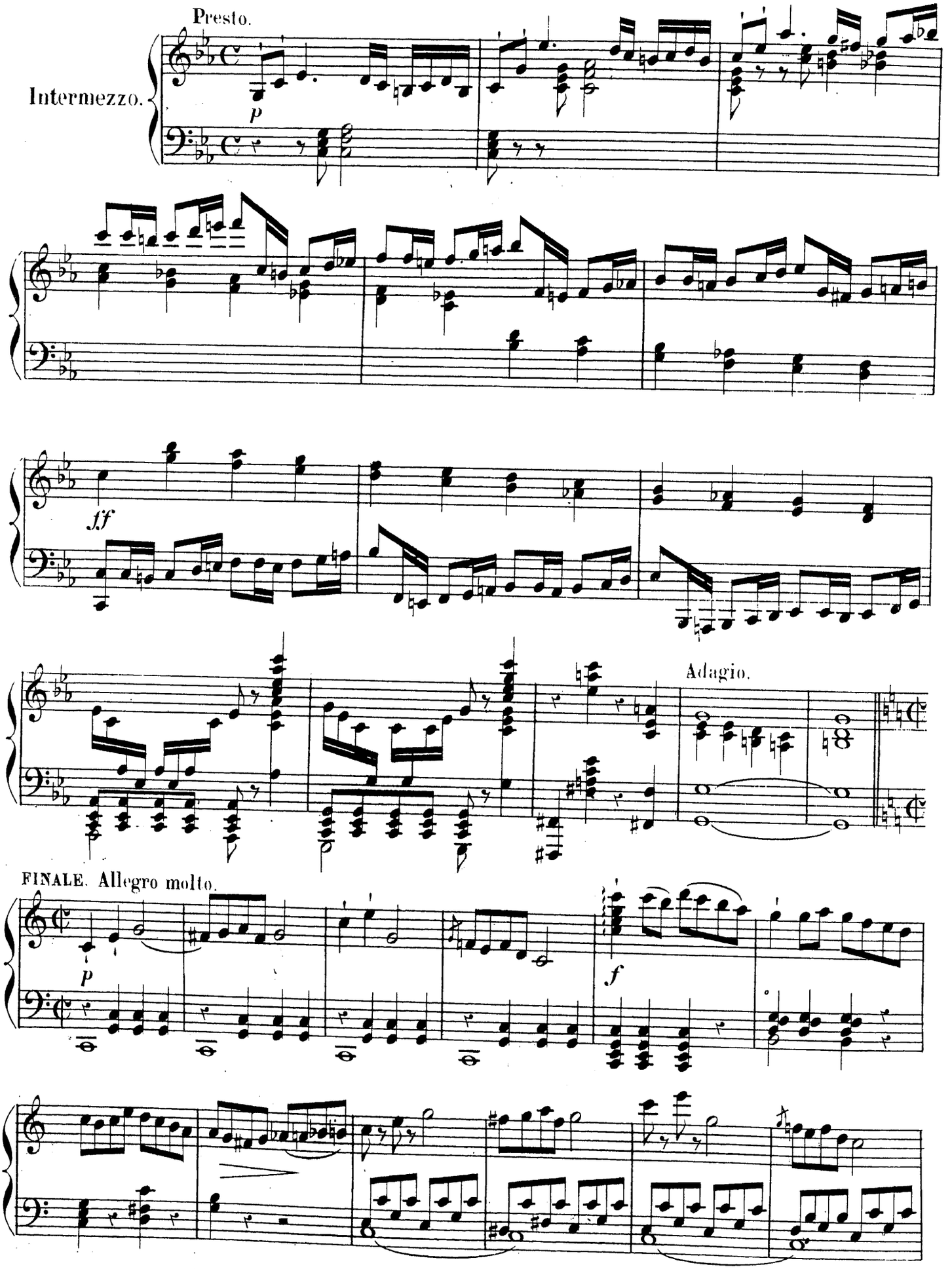

ff
con espress.
slentando.

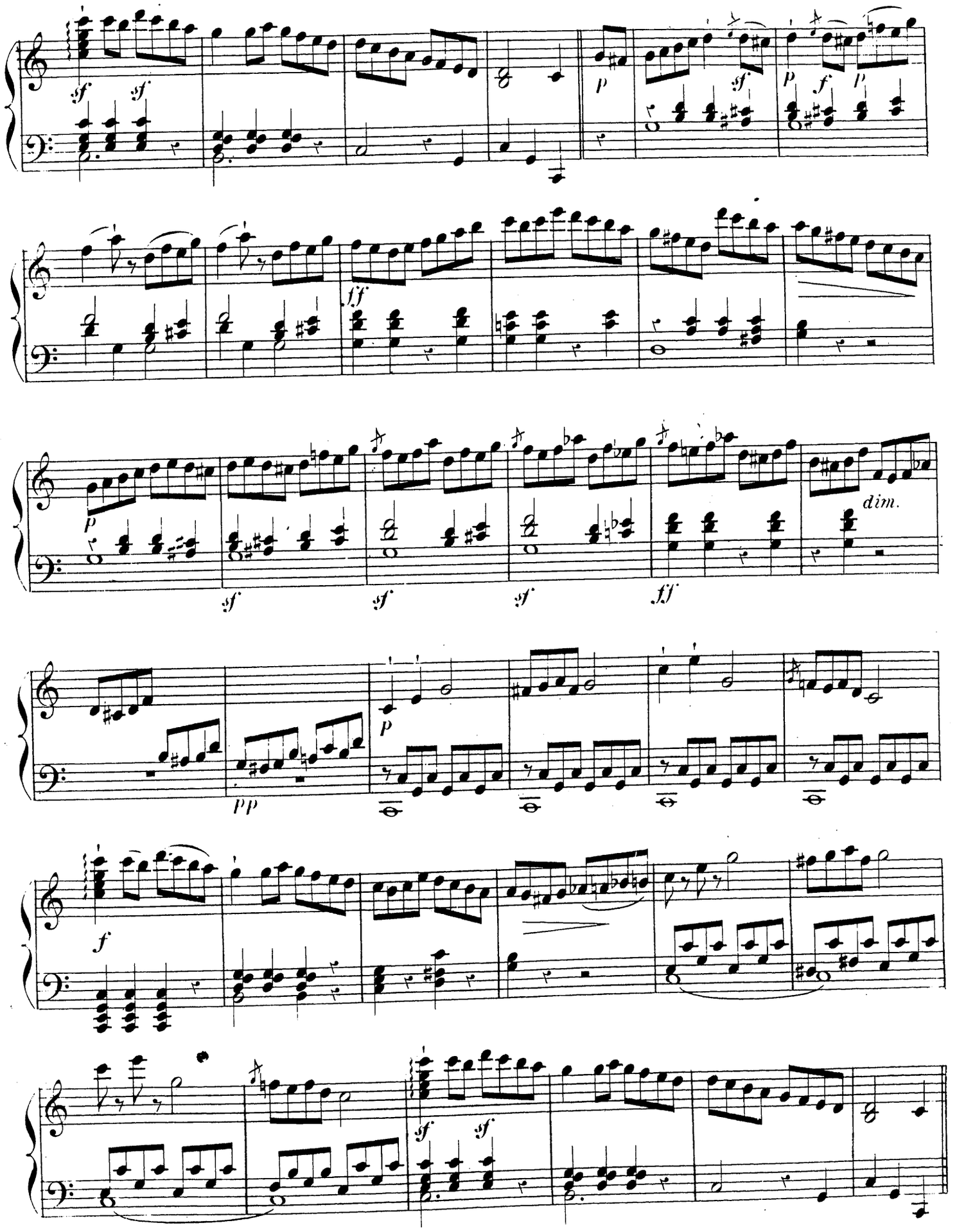

Adagio
patetico
ed espressivo.
f
p
sf
sf
sf
sf
p
cresc.

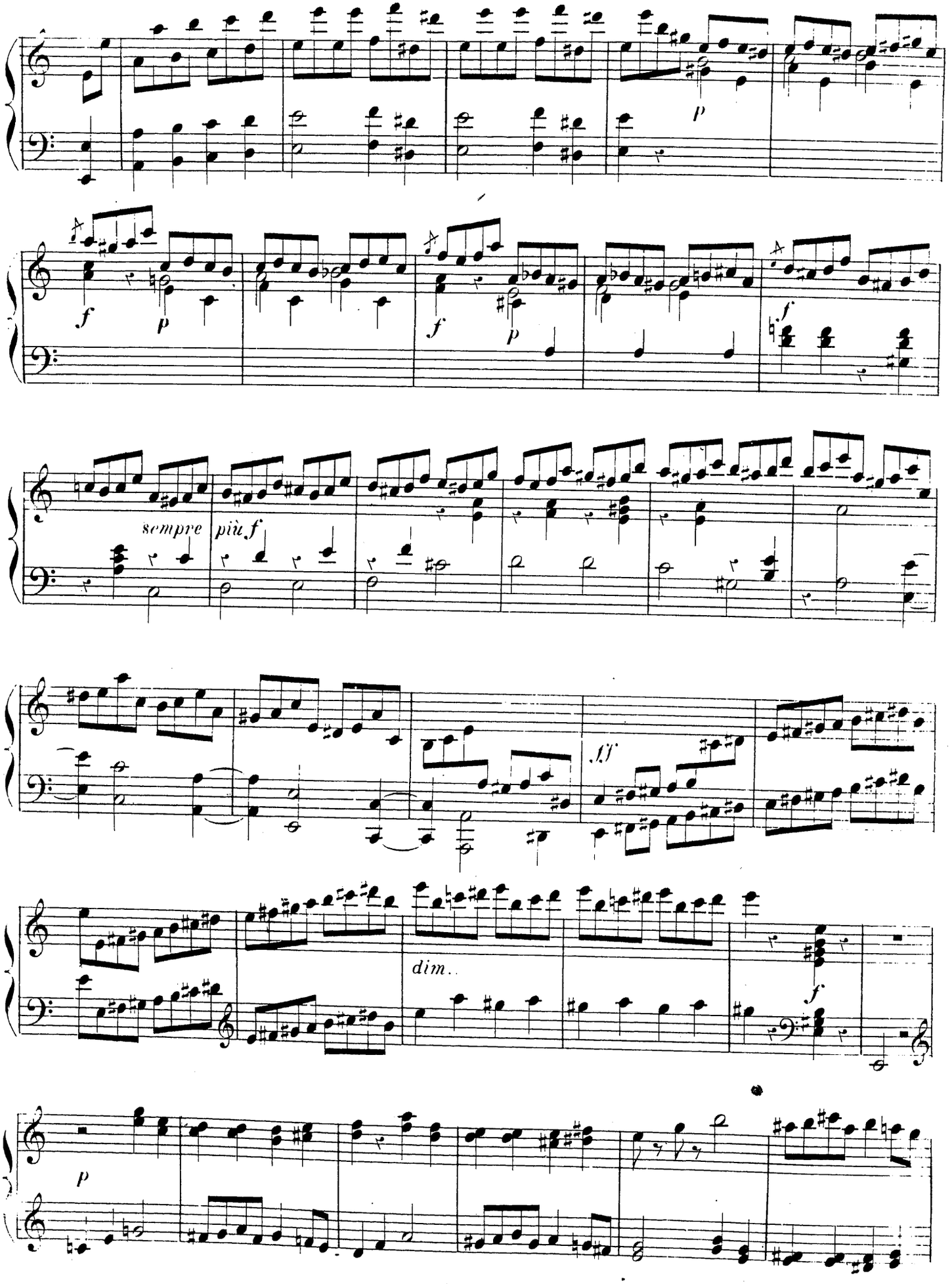

rf
rf
càlando.
sf
sf
morendo.
sf
p
smorz.
pp

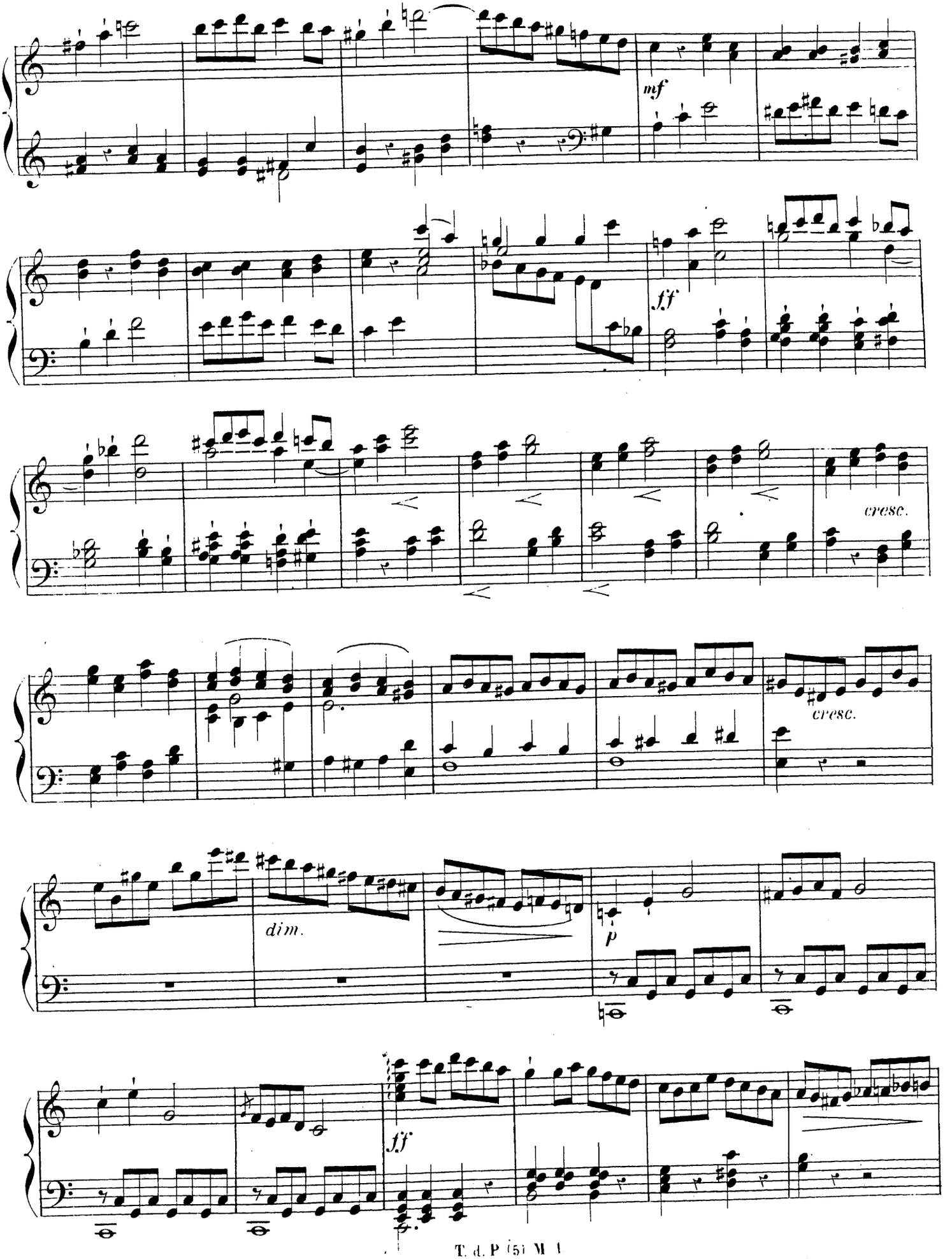

f
rf
dim.
p
rf
f
p
6
3
con espress.
cresc.
dim.
pp
f
3
sempre cresc.
rf
mf
ff
ff
pp
smorz.
p
f
f

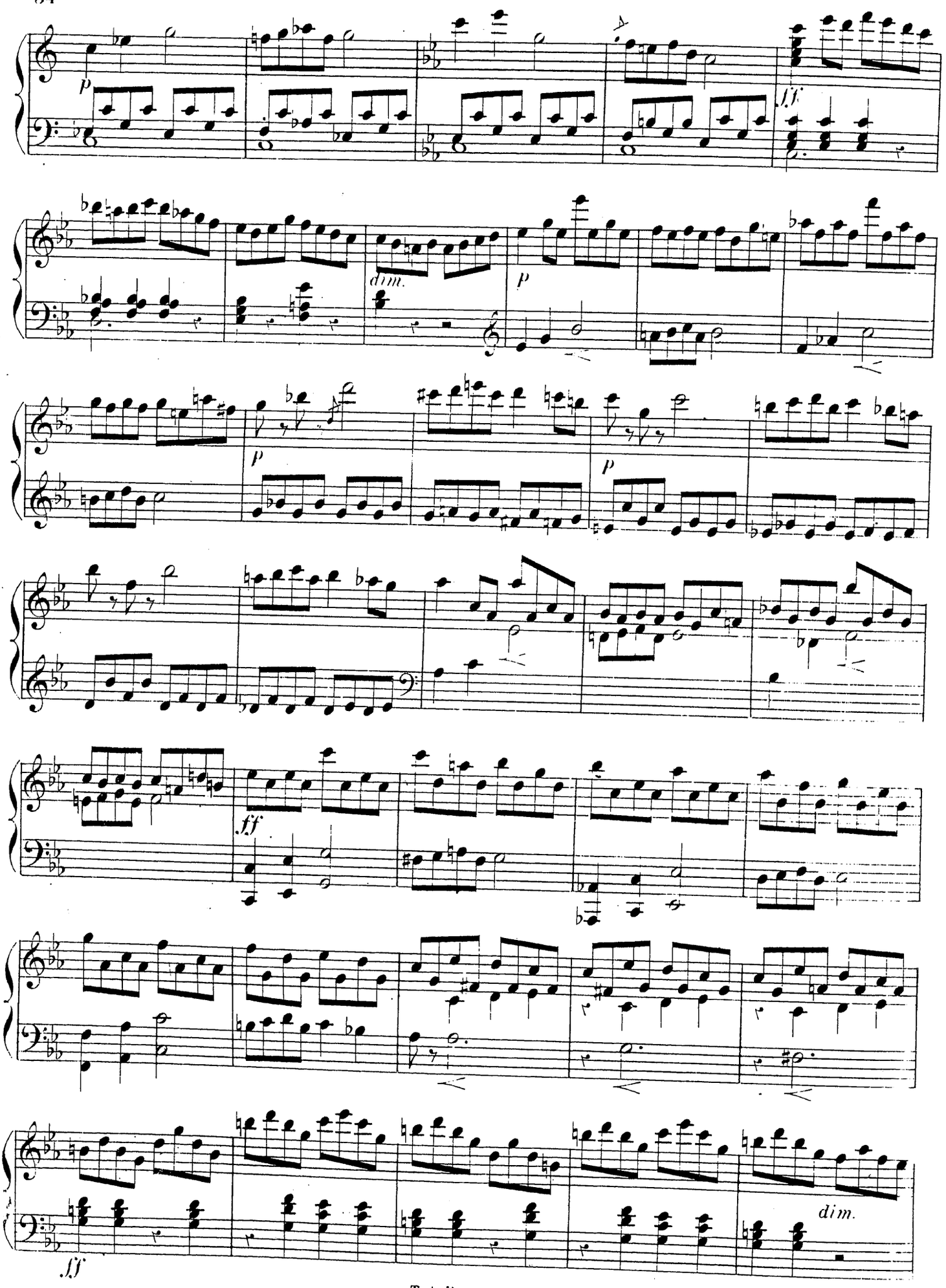

p
slentando.
dol.
cresc.
ff
ff
cresc.
dim.
p
pp
dol.
sf
tr
p
dim.
sf
p
pp
dol.
p
smorz.

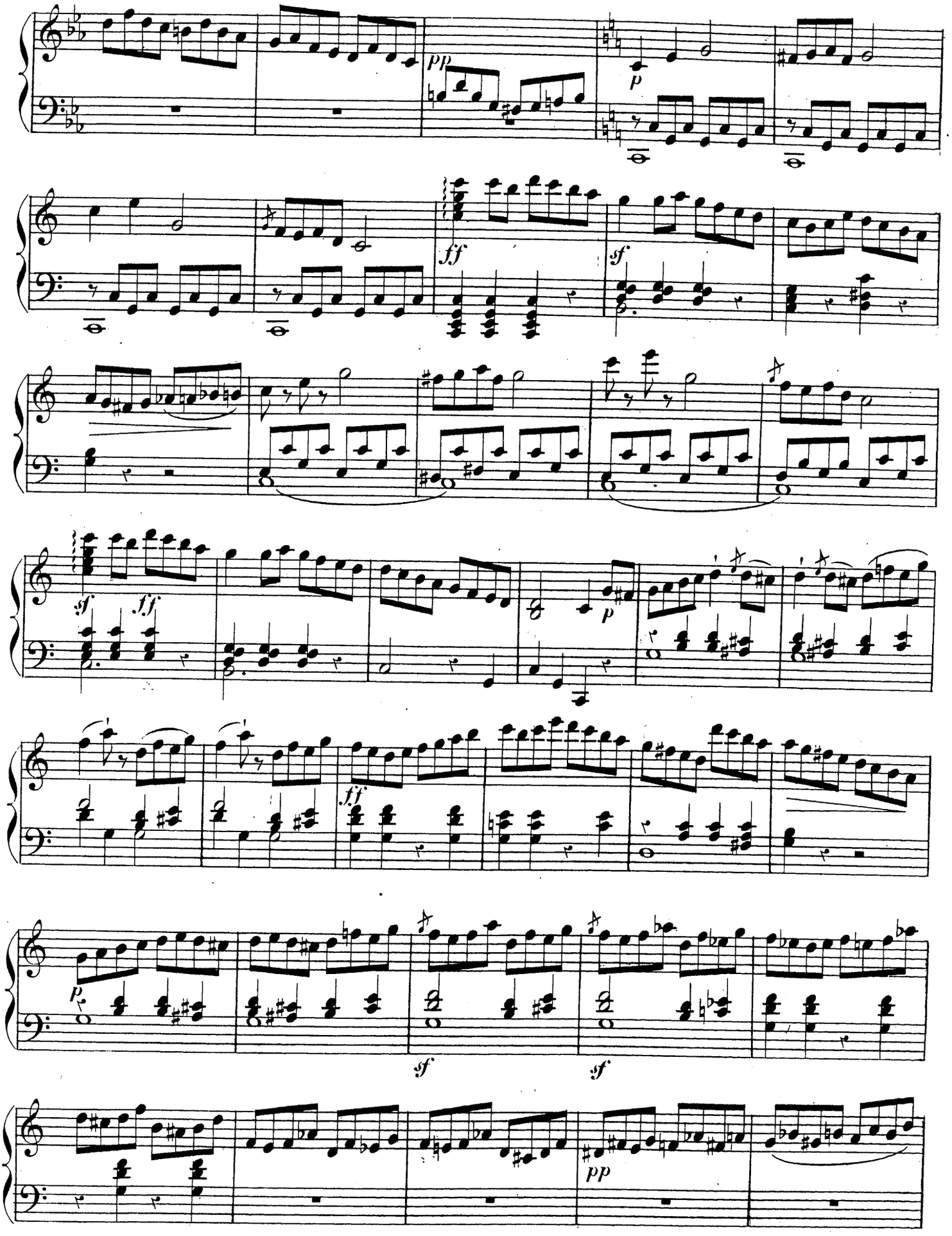

Presto.
Intermezzo.
p
ff
Adagio.
FINALE. Allegro molto.
p
f

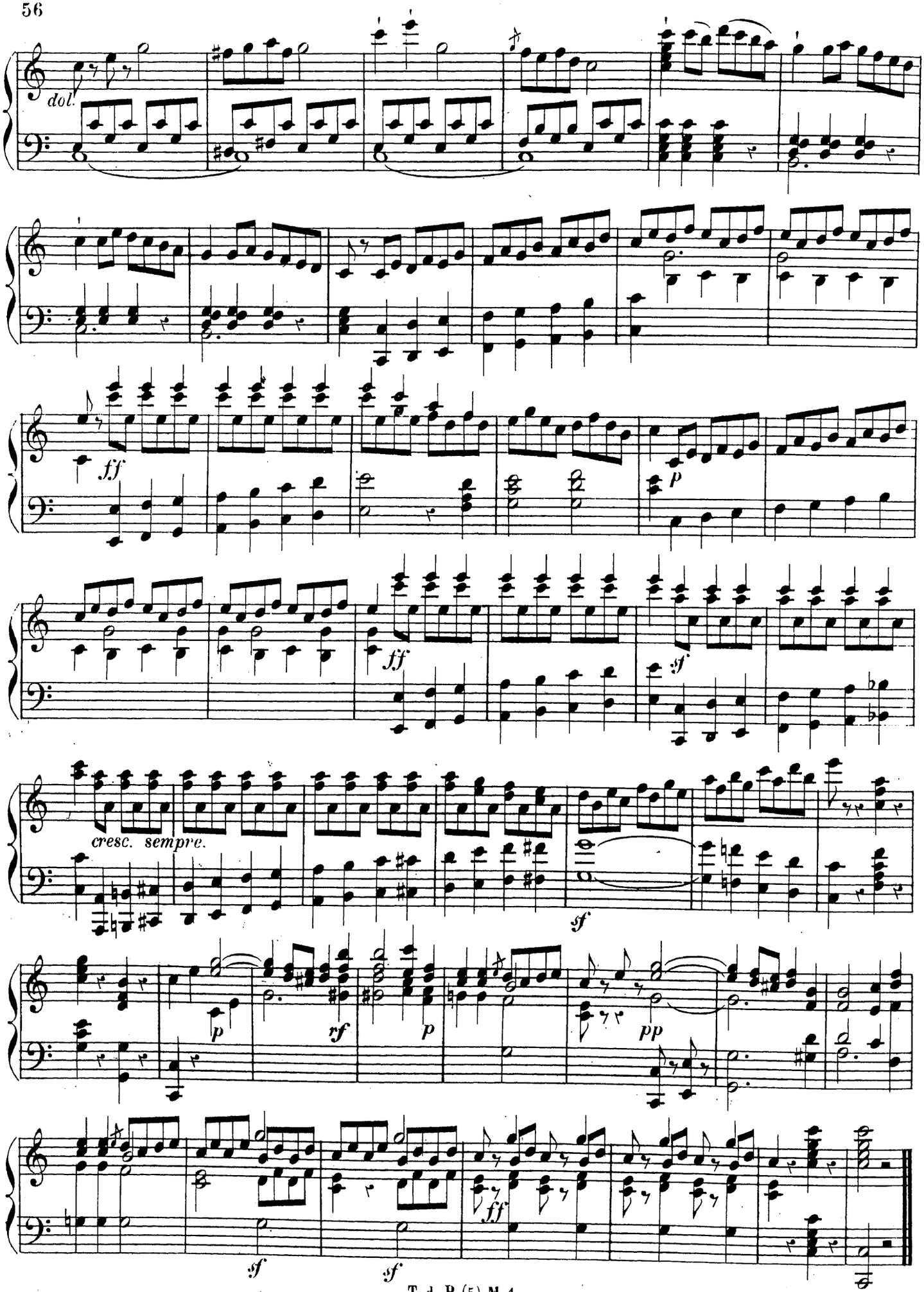

sf sf
p
sf
p f p
ff
p
dim.
sf sf sf fff
pp
p
f
sf sf


p
f
p
f
p
f
sempre
più f
ff
dim.
f
p


mf
ff
cresc.
cresc.
dim.
p
ff


p
fff
dim.
p
p
fff
dim.
fff


pp
p
ff
sf
sf
ff
p
ff
sf
sf
pp



FINE.